

RAPPORT D'ACTIVITÉ & D'IMPACT 2025

**Institut
océanographique**

Fondation Albert I^{er}, Prince de Monaco

GALERIE DU TEMPS

1885

1906



Le prince
Albert I^{er}
entreprend
ses premières
campagnes
scientifiques

Création
de l'Institut
océanographique,
Fondation
Albert I^{er},
Prince
de Monaco





Le Musée
océanographique
est inauguré
à Monaco

Le prince Albert I^{er}
prononce à Washington
son Discours
sur l'Océan

Création
de la Commission
Ramoge pour
la protection de la
mer Méditerranée
à l'initiative
du prince Rainier III

1910

1911

1921

1957

1970

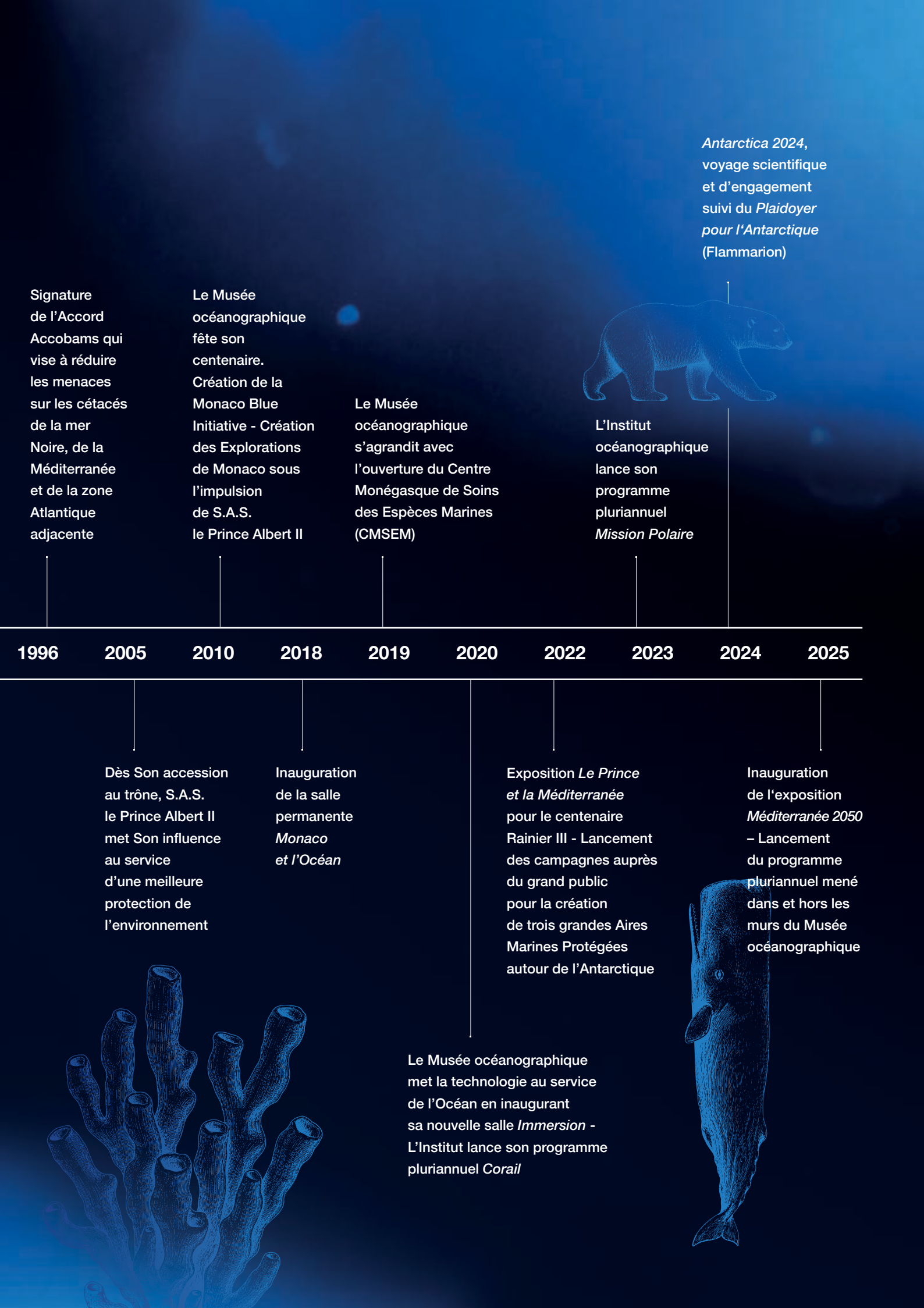
1976

Ouverture
de l'Institut
océanographique
de Paris (baptisé
Maison de l'Océan
en 2011)



À la demande du
prince Rainier III,
le commandant
Jacques-Yves
Cousteau prend
la direction
du Musée
océanographique
pour 31 ans.
Il révèle au grand
public les beautés
et fragilités du
monde sous-marin

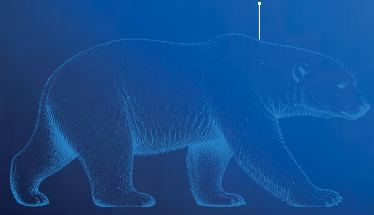
Signature
de l'Accord
Ramoge liant
Monaco,
la France
et l'Italie
- Création
d'une Aire
Marine
Protégée
au Larvotto
à Monaco



Signature de l'Accord Accobams qui vise à réduire les menaces sur les cétacés de la mer Noire, de la Méditerranée et de la zone Atlantique adjacente

Le Musée océanographique fête son centenaire. Création de la Monaco Blue Initiative - Création des Explorations de Monaco sous l'impulsion de S.A.S. le Prince Albert II

Le Musée océanographique s'agrandit avec l'ouverture du Centre Monégasque de Soins des Espèces Marines (CMSEM)



L'Institut océanographique lance son programme pluriannuel *Mission Polaire*

Antarctica 2024, voyage scientifique et d'engagement suivi du *Plaidoyer pour l'Antarctique* (Flammarion)

1996 2005 2010 2018 2019 2020 2022 2023 2024 2025

Dès Son accession au trône, S.A.S. le Prince Albert II met Son influence au service d'une meilleure protection de l'environnement

Inauguration de la salle permanente *Monaco et l'Océan*

Exposition *Le Prince et la Méditerranée* pour le centenaire Rainier III - Lancement des campagnes auprès du grand public pour la création de trois grandes Aires Marines Protégées autour de l'Antarctique

Le Musée océanographique met la technologie au service de l'Océan en inaugurant sa nouvelle salle *Immersion* - L'Institut lance son programme pluriannuel *Corail*



Inauguration de l'exposition *Méditerranée 2050* - Lancement du programme pluriannuel mené dans et hors les murs du Musée océanographique

RAPPORT D'ACTIVITÉ & D'IMPACT 2025



Avant-propos

Dressé sur le Rocher monégasque, le Musée océanographique de Monaco est depuis cent-quinze ans le symbole et le témoin de notre engagement collectif en faveur de l'Océan, de sa connaissance et de sa préservation. Entre mer, terre et ciel, il incarne physiquement notre ambition de renforcer les liens entre la communauté scientifique, les décideurs et le grand public, mais aussi les acteurs économiques et financiers. Pour cela, il joue un rôle moteur dans ce qui est le grand défi de tous ceux qui veulent agir efficacement au service de l'environnement : transformer la connaissance en mobilisation, et la mobilisation en action.

Comme on le verra dans ces pages, cette ambition anime au quotidien toutes les équipes de l'Institut océanographique de Monaco – Fondation Albert I^{er}, à Paris comme à Monaco. Avec l'ensemble des acteurs monégasques de la protection de l'Océan, elles se sont ainsi mobilisées, au cours des dernières années, en faveur de l'Accord sur la biodiversité en haute mer (BBNJ) et de la mise en œuvre du Cadre mondial pour la biodiversité de Kunming-Montréal, avec l'ambition de protéger l'Océan grâce à des outils adaptés à un contexte de plus en plus complexe.

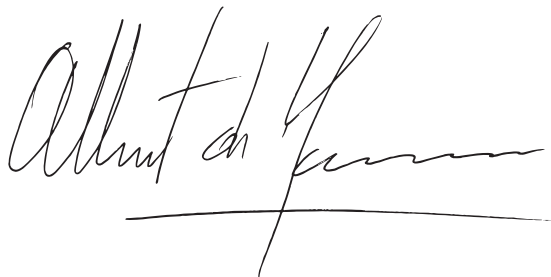
Organisée chaque année depuis 2010, la Monaco Blue Initiative contribue elle aussi à nourrir cette dynamique. En quinze ans, elle s'est imposée comme un espace reconnu de dialogue entre parties prenantes, précédant et accompagnant souvent les avancées que nous voyons aujourd'hui se concrétiser.

Car le temps des engagements doit désormais être celui de leur mise en œuvre. Et celle-ci exige la mobilisation des acteurs économiques. Le Blue Economy and Finance Forum, coorganisé en juin 2025 avec la France et le Costa Rica, en prélude à la Conférence des Nations Unies sur l'Océan qui se tenait à Nice, a répondu à cette exigence. Décideurs publics, investisseurs, entreprises, philanthropes et institutions financières issus de près de 100 pays y ont pris des engagements concrets, à hauteur de 8 milliards d'euros. Ce succès nous oblige et nous encourage à poursuivre cet effort : une seconde édition se tiendra donc dès le printemps 2026.

À travers ces initiatives complémentaires, à la fois ambitieuses et concrètes, nous réaffirmerons notre détermination à protéger l'Océan. Et, au-delà, à promouvoir une gestion commune de notre planète et de notre avenir, en refusant de les abandonner aux seuls intérêts des puissances et à la loi du plus fort. C'est ainsi que nous serons fidèles aux mots de mon trisaïeul, le prince Albert I^{er}, fondateur de l'Institut océanographique, qui, il y a plus de cent ans, appelait à concourir "aux œuvres qui rapprochent les hommes dans le culte de la justice, du travail et de la liberté".

C'est la mission que l'Institut océanographique continuera de poursuivre en 2026, fidèle à sa mission scientifique et à ses valeurs humanistes.

S.A.S. le Prince Albert II de Monaco

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Albert II', with a long horizontal line extending from the end of the signature.

HOMMAGE AU PROFESSEUR PHILIPPE TAQUET



Président du conseil d'administration de l'Institut océanographique
Paléontologue, spécialiste des dinosaures
Professeur émérite au Muséum national d'Histoire naturelle
Ancien Président de l'Académie des sciences
Officier de l'Ordre de la Légion d'honneur
Officier de l'Ordre de Saint-Charles
Commandeur de l'ordre national du Mérite
Chevalier des Palmes académiques

La disparition de notre cher président du conseil d'administration nous touche au plus profond. Grande figure scientifique, humaniste engagé sans répit au service de la connaissance et de la préservation du monde vivant, le Professeur Philippe Taquet s'est éteint le 16 novembre 2025, à 85 ans. Il nous lègue une vision moderne et généreuse : rapprocher l'humain et la science, créer des ponts là où d'autres voyaient des frontières, donner du sens et partager la connaissance. C'est cette conviction qui l'a conduit, en 2017, à accepter la présidence du conseil d'administration de l'Institut océanographique, Fondation Albert 1^{er}, Prince de Monaco.

Le Professeur Philippe Taquet rappelait souvent que "les océans nous ont donné la vie." Il soulignait l'importance de sensibiliser le plus grand nombre, d'éveiller les plus jeunes, de promouvoir une science participative afin de réconcilier l'humanité avec le vivant. Durant son mandat, il a profondément marqué l'Institut océanographique de sa passion, de sa sagesse, de sa clairvoyance et de son

immense connaissance scientifique. Il était sincèrement apprécié de toutes les équipes.

L'inspiration qu'il apportait à chacun d'entre nous se mesurait tant sur le plan humain que professionnel. Avant de nous rejoindre, le Professeur Philippe Taquet parcourut le monde lors de plus de soixante missions scientifiques, du Brésil, au Maroc, en Argentine, au Laos, à Madagascar, en Mongolie... Homme de médiation, il donna vie à plus de cent vingt-cinq expositions et manifestations scientifiques, artistiques et culturelles. Il avait compris très tôt que la science n'a véritablement d'impact que lorsqu'elle s'ouvre, qu'elle éclaire, qu'elle engage. Jusqu'au bout, il accomplit sa tâche puisqu'il publia en octobre un ultime livre de souvenirs, *Dinosaures, crocodiles et coccinelles* (Odile Jacob), avec pour sous-titre *Les tribulations d'un naturaliste*.

Oui, le Professeur Philippe Taquet allait dans la vie avec une élégance subtile. Si son absence laisse un vide immense, son héritage est bien vivant, ici, parmi nous.

Édito

“Le BEFF représente une étape majeure dans l’action de l’Institut océanographique pour mobiliser les entrepreneurs et les financiers du monde entier.”

2025 marque une étape importante dans l’engagement de l’Institut océanographique en faveur de la Méditerranée. Pourquoi ?

—> L’année 2025 pose des jalons essentiels. Avec près de 570 000 visiteurs accueillis lors de l’exposition *Méditerranée 2050*, nous constatons une mobilisation croissante autour de la Méditerranée et de son avenir. Cette mer, à la fois fragile et exceptionnelle, il faut l’écouter, car elle mérite plus que jamais une action déterminée. En empruntant la force de l’utopie, notre exposition immersive agit comme un véritable déclencheur de conscience.

Quel impact concret cette exposition a-t-elle eu sur le public ?

—> Les résultats de notre enquête auprès des visiteurs sont particulièrement encourageants. La quasi-totalité des répondants déclarent avoir compris que la Méditerranée est en danger et souhaitent transmettre les connaissances acquises lors de leur visite. C’est bien la démonstration que l’exposition ne se limite pas à l’information : elle suscite une adhésion au récit scientifique et engage le public dans une dynamique de transmission. Les visiteurs deviennent, en quelque sorte, des ambassadeurs de la Méditerranée.

Le message “2050 commence aujourd’hui, chaque geste compte” semble central. Trouve-t-il un écho réel ?

—> Oui, très clairement. Ce message résonne bien au-delà des murs du Musée et démontre que la prise de conscience ne reste pas théorique : elle s’accompagne d’une volonté d’engagement.

- 65 % des répondants de notre enquête identifient l’action collective comme la clé de la préservation de la Méditerranée.
- 60 % affirment que l’exposition leur a donné envie d’agir concrètement pour la protéger.

Pourtant, la connaissance des solutions reste partielle...

—> 35,8 % des personnes interrogées identifient la création d’Aires Marines Protégées (AMP) comme l’une des solutions majeures pour préserver la Méditerranée. Ce chiffre révèle une première étape de sensibilisation ; on peut se dire que ce n’est pas si mal, un tiers de fins connaisseurs. Mais la majorité du public affiche une méconnaissance persistante du rôle fondamental des AMP dans la résilience des écosystèmes marins. Cela confirme la nécessité pour l’Institut océanographique de poursuivre et renforcer son action pédagogique sur ces enjeux structurants.

Comment cette dynamique s’inscrit-elle dans votre stratégie à long terme ?

—> La Méditerranée est au cœur de notre nouveau programme pluriannuel. Nous portons trois ambitions. D’abord décrypter les grands défis environnementaux qui traversent cet espace si fragile, puis sensibiliser le plus grand nombre à sa beauté autant qu’à sa vulnérabilité, et enfin mobiliser les scientifiques, décideurs publics et acteurs économiques autour d’engagements concrets. Il s’agit bien de créer une dynamique collective durable.

Vous accordez également une place importante à la jeunesse ?

—> Absolument ! Dans le prolongement de notre programme dédié à la Grande Bleue, nous avons élargi notre concours pédagogique *Oceano pour Tous* à plusieurs pays du pourtour méditerranéen. Après une première ouverture à l’Italie, l’Espagne, la Grèce, l’Algérie et Malte, cinq nouveaux pays rejoignent l’édition 2025-2026. L’extension se poursuivra progressivement vers d’autres territoires d’ici 2030.

Au total, 10 000 élèves ont été accueillis par nos dispositifs dédiés à la jeunesse. Notre conviction est claire : chacun peut agir. Et les jeunes, par leur énergie et leur créativité, jouent un rôle déterminant dans cette mobilisation collective.

En un mot, que retenez-vous de 2025 ?

—> 2050 commence aujourd’hui. Si la Méditerranée mérite que nous transformions notre prise de conscience en actions concrètes, c’est bien sûr le cas pour tous les océans du globe. À l’Institut océanographique, nous pensons qu’il faut s’appuyer sur le secteur privé ; à ce titre, le Blue Economy & Finance Forum (BEFF) constitue un modèle. Tenu à la veille du sommet mondial sur l’Océan (UNOC), ce forum a mobilisé essentiellement des entreprises afin d’identifier et soutenir des solutions pour la préservation des écosystèmes marins. Nous avons ainsi identifié et recensé 25 milliards d’euros d’investissement déjà existants, auxquels s’ajoutent, grâce au BEFF, 8,7 milliards d’engagements financiers fermes d’ici à 2030.



Robert Calcagno,
Directeur général
de l’Institut
océanographique

SOMMAIRE

CHIFFRES CLÉS	9
LA PREMIÈRE ANNÉE DU PROGRAMME MÉDITERRANÉE	10
Voyage dans le futur : <i>Méditerranée 2050</i>	11
Les quatre espaces du parcours Méditerranée	12
Une campagne et un manifeste	14
La promesse des Aires Marines Protégées	15
La Mission Grèce de la société des explorations de Monaco	16
OCEANO JEUNESSE	18
Oceano éducation, Oceano animation, <i>Oceano club</i>	19
<i>Oceano pour tous</i>	20
S'ENGAGER ENSEMBLE	22
La 16 ^e Monaco Blue Initiative	23
BEFF : l'économie bleue en majesté	24
Le Monaco Ocean Protection Challenge	28
Les Grandes Médailles de l'Institut océanographique	29
Les mécènes de l'Institut océanographique	30
"Reconnaissance", un hommage aux mécènes et partenaires	32
PATRIMOINE ET VIE DU MUSÉE	34
Prêts et restauration	35
La nouvelle salle de Conférences	38
TOUJOURS LES PÔLES	40
La préparation de <i>Greenland 2026</i>	41
LA VIE DE L'AQUARIUM	42
Le nouveau bassin Jean Jaubert	43
Le Centre Monégasque de Soins des Espèces Marines	44
BONNES PRATIQUES	46
Optimisation à la Maison de l'Océan	47
Les efforts redoublent au Musée	48
Les économies de 2025	50
LA FONDATION	52
Les équipes de l'Institut océanographique	53
L'exploitation de nos deux sites	54
Nos ressources	56
Nos emplois	58
Appel à la générosité du public	59
Nos organes de gouvernance	60
Galerie du temps	Rabat

CHIFFRES CLÉS 2025

COLLECTIONS

BOTANIQUE
1 300 parts
d'herbier

COLLECTION D'ARTS
GRAPHIQUES
1 495 pièces

COLLECTION PHOTOGRAPHIQUE
environ **22 000** pièces (**12 000** plaques
de verre, **10 000** diapositives)

ZOOLOGIE
55 000
spécimens

PEINTURES
318 tableaux

OBJETS ARTISTIQUES
ET ETHNOGRAPHIQUES
1 650 objets

FONDS
DOCUMENTAIRE
15 000 ouvrages

AQUARIUM

10 000
animaux

65 bassins
publics

105 dans
nos coulisses

VISITORAT

551 422 visiteurs accueillis
de mars à décembre pour
l'exposition *Méditerranée 2050*

96 % d'entre eux estiment
que la Méditerranée
est en danger...

417 993 défis interactifs relevés
en fin de parcours d'exposition et
via l'application *My OCEANO Med*

204 événements accueillis
à la Maison de l'Océan



ÉVÈNEMENTIEL

62 événements accueillis au Musée
océanographique de Monaco

RÉSEAUX SOCIAUX ET SITE INTERNET

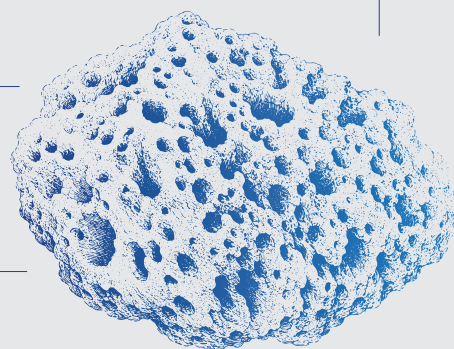
Une communauté digitale
de plus de **210 000** followers

En 2025, tous sites confondus (IO, MOM, MDO et Billetterie),
nos sites cumulent **1 700 000** visiteurs pour **3 800 000** pages vues

RETOMBÉES PRESSE

220 tournages, interviews
et accréditations

2 100 retombées presse,
en croissance de **65 %** par rapport
à 2024, **38 %** des retombées
en presse nationale





CAP SUR LA MÉDITERRANÉE

LA PREMIÈRE ANNÉE DU PROGRAMME MÉDITERRANÉE

De l'exposition à l'action

Ouverte au public fin mars 2025, l'exposition *Méditerranée 2050* franchit le cap du demi-million de visiteurs à l'automne. Ce succès immédiat tient à un dispositif conçu pour éveiller les consciences : une projection immersive spectaculaire, au cœur d'une Aire Marine Protégée (AMP) foisonnante de vie. C'est un futur idéalisé, dans un parcours qui mène de l'émerveillement à l'action à travers trois autres espaces thématiques. C'est ainsi qu'en invitant chacun à devenir l'ambassadeur d'une préservation rigoureuse, l'Institut océanographique lance un appel à agir : "2050 commence aujourd'hui. Chaque geste compte." La Méditerranée est au cœur d'un programme pluriannuel mené dans et hors les murs du Musée océanographique, au plus près de chacun, dans une large palette d'initiatives : au cœur des écoles, sur le terrain en Méditerranée, jusque dans l'espace public... Objectif : faire voyager la connaissance, sensibiliser, mobiliser le plus grand nombre, bien au-delà de la Principauté.

Voyage dans le futur de la Méditerranée

Le parcours immersif et interactif de notre exposition *Méditerranée 2050* invite le public à prendre conscience des actions à mener pour préserver la précieuse biodiversité de la Grande Bleue.

Dès son ouverture à la fin mars 2025, l'exposition *Méditerranée 2050* connaît un engouement instantané. L'odyssée féérique à bord d'un submersible, piloté par la jeune Anita, séduit, émeut, sur près de 310 m² de projection. Nous sommes au cœur du sanctuaire Pelagos, en 2050, parmi les champs de posidonies, des oasis de vie abritant une trentaine d'espèces modélisées parmi lesquelles tortues, thons, espadons, sardines, requins, cachalots, dauphins de Risso, globicéphales. C'est une biodiversité renaissante, au cœur de l'architecture du Musée, qui transporte le public dans la peau d'un visiteur-explorateur face à la chorégraphie d'une mer ressuscitée. Le voyage a commencé au salon Oceanomania par la vision du cachalot, dressé sur une hauteur de quatre mètres. La base de la sculpture affiche un aperçu de l'histoire de la Méditerranée, de ses origines géologiques, il y a plus de 35 millions

d'années, jusqu'à aujourd'hui. Les chiffres alertent sur sa fabuleuse biodiversité, malgré sa faible superficie. Ne représentant en effet que 1 % de la surface des océans de la planète, elle abrite pourtant 7,5 % de la faune marine du globe et 18 % de la flore marine. Toujours au premier étage, l'exposition *Oceano Monaco* répertorie les différentes menaces qui pèsent sur la Grande Bleue : réchauffement climatique, pollutions, surexploitation des ressources, trafic maritime. Le public de la salle d'engagement est alors prêt pour relever le dernier défi : agir pour cette mer en danger. Quelles actions vertueuses choisir dans la vie quotidienne, pour quels effets ? L'action collective est valorisée en transformant chacun en gestionnaire d'Aires Marines Protégées. Tandis que les plus de 12 ans, équipés de casques de réalité virtuelle, peuvent "plonger" à la rencontre d'une merveilleuse zone naturelle.

“Cette odyssée spatio-temporelle transporte le visiteur à travers le temps, du passé à un futur volontairement idéalisé.

Bien plus qu'une exposition, c'est une invitation à penser collectivement une Méditerranée 30% protégée, 100% bien gérée.”



Cyril Gomez,
Directeur général adjoint
de l'Institut
océanographique

IMPACT

30 médias

(nationaux, régionaux, méditerranéens – Tunisie & Maroc) mobilisés lors des 2 voyages de presse

288

retombées, dont près de la moitié dans la presse nationale

12h10

de temps d'antenne TV

1,1 million

d'euros en valeur média



Les quatre espaces du parcours Méditerranée

Invités à suivre un parcours d'un univers à un autre, d'une époque à une autre, les visiteurs sont embarqués dans une exploration de la Méditerranée matérialisée par des portiques lumineux. Les "portes du temps", concept imaginé par l'agence *Dreamed by us*, mettent en tension les temps longs d'évolutions et la rapidité de la dégradation provoquée par les activités humaines. Mais il est encore possible d'agir, par l'action individuelle et la mise en alerte des pouvoirs publics et du secteur privé.

1 — LE SALON OCEANOMANIA

L'exposition commence dans le salon Oceanomania, sous les auspices du cabinet de curiosités marin conçu par l'artiste Mark Dion. Un cachalot de près de quatre mètres se dresse au milieu de la salle pour attirer le visiteur. À son approche, l'histoire naturelle et humaine de la Méditerranée se déploie à travers 35 millions d'années d'évolution. Il découvre comment la mer s'est formée, transformée, depuis les origines jusqu'à l'apparition humaine à - 400 000 ans. Quatre modules renseignent, évoquant tour à tour une mer d'exception(s), un trésor de biodiversité, une mer sous pression, et un temps des solutions. Au centre d'Oceanomania, la date de 2030 est mise en lumière. Elle évoque bien sûr l'objectif et l'échéance 30x30 adopté lors de la Cop 15 visant à protéger 30 % des terres et des océans. Enfin, un panneau dédié aux Aires Marines Protégées et aux espaces géographiques de conservation ou Autres Mesures de Conservation Efficaces par Zone (AMCEZ), permet de reconnaître les efforts de conservation des acteurs déjà engagés. Le ton est donné. La suite s'annonce.

Parole de visiteur : Jérôme

2 — OCEANO MONACO

Conçue et réalisée par l'Agence *Mazedia* et *Born Scénographie*, la seconde étape s'effectue en compagnie des princes de Monaco engagés pour la protection de la Méditerranée et de l'Océan. Dans un mobilier éco-conçu, le visiteur remonte encore le temps, des premières campagnes océanographiques du prince Albert 1^{er} à aujourd'hui. Réaménagée pour s'inscrire pleinement dans l'exposition, la mezzanine donne à voir la diversité et la richesse des actions menées aujourd'hui par les institutions et organismes monégasques en faveur de la protection de la Méditerranée.

"Chaque salle est une invitation au voyage sous-marin [...] Le Musée ne se contente pas d'émerveiller, il sensibilise aussi à la préservation des océans, fidèle à l'héritage du prince Albert 1^{er}. C'est un lieu à la fois éducatif et poétique, où petits et grands ressortent impressionnés et inspirés."

3 — OCEANO ODYSSEY

Cette fois nous y sommes, en 2050 ! Un tunnel, et voici la salle des commandes invitant à l'immersion. Les projections épousent l'architecture magnifique de la salle sur 310 m² de surface, transformant les fenêtres monumentales en autant de hublots révélant les beautés de la Méditerranée. La plongée, au pied du Musée océanographique, se prolonge pendant 16 minutes. Les 11 scènes sont diffusées par 27 vidéoprojecteurs. Sur la mezzanine, 6 vitrines thématiques donnent l'impression que l'équipage d'OCEANO ODYSSEY étudie et consulte les collections du Musée, livres, spécimens conservés à sec, en fluide, sans oublier les instruments scientifiques. Clin d'œil : la capitaine du vaisseau se prénomme Anita, comme "La dame de la mer" Anita Conti, première femme océanographe, complice du Musée à l'époque du commandant Cousteau.

4 — MY OCEANO MED

L'enjeu de la dernière étape de la visite est de taille. Après les visions d'une Méditerranée ressuscitée, le visiteur est invité à s'engager dans un espace interactif et intuitif modélisant trois écosystèmes phares de la Méditerranée (conception Agence *Hovertone* et *studio Dreamwall*). Face à des herbiers de posidonie, des habitats coralligènes ou en pleine eau, il répond à des défis et perçoit l'impact positif de son action sur l'écosystème qui s'améliore et se restaure devant lui.

Un quatrième panneau représentant un milieu marin en parfaite santé clôture le parcours, comptabilisant l'ensemble des défis réalisés par les visiteurs (leur engagement) et proposant de prolonger l'expérience via l'application web dédiée.

WEB APPLICATION My OCEANO Med



Prolonger l'expérience, rester à l'écoute de cette précieuse et résiliente mer Méditerranée : dès qu'il flashe le QR code de cette web application, l'utilisateur signale son soutien à la création d'Aires Marines Protégées. Son premier défi est relevé, il choisit son mode de protection parmi les trois écosystèmes (posidonie, coralligène, pleine eau), dont il améliore l'état au fil de défis relevés et de badges obtenus. Il n'est pas forcément nécessaire d'avoir parcouru l'exposition pour s'y connecter. Le visiteur suit en temps réel sa contribution à la protection de l'Océan, retrouve les défis présentés en salle ainsi que des défis exclusifs accessibles uniquement en ligne. L'interface évolutive permet l'ajout de nouveaux contenus au fur et à mesure de l'évolution de l'exposition lors des mises à jour.



Parole de
visiteur :
Laëtitia

“La nouvelle exposition est vraiment immersive et fait réfléchir quant à la recherche de la sauvegarde des océans.”



“L'exposition immersive est vraiment géniale, l'explication est très approfondie, la conception de l'exposition et les lignes de mouvement sont parfaites.”

Parole de
visiteur :
Chen



Enfants de la Méditerranée

En cohérence avec le programme *Méditerranée 2050*, le concours *Oceano Pour Tous* s'enrichi cette année d'une dynamique éducative à l'échelle du bassin méditerranéen.

Ils viennent d'Algérie, d'Espagne, de Grèce, de Malte et d'Italie. Ils partagent une même mer, sont confrontés à des enjeux communs, qu'ils vivent à travers des réalités locales contrastées. Les équipes Éducation et Animations de l'Institut océanographique accompagnent ces élèves du pourtour méditerranéen sur des projets d'études aussi divers que la biodiversité des îles Habibas (une classe d'Oran), le cheminement des déchets depuis l'espace urbain jusqu'à la mer (une classe de Barcelone), la problématique des espèces invasives en Grèce (une classe d'Elafonisos), la protection des tortues marines (une classe maltaise), l'étude d'une Aire Marine Protégée urbaine (une classe italienne). Les *Rencontres Oceano Pour Tous*, organisées les 27 et 28 mai, les rassemblent pour la première fois dans un espace de rencontres, de dialogues et de partages. Temps de restitution, échanges et expériences immersives, baptêmes de plongée, découverte de l'exposition *Méditerranée 2050*, ce sont 40 élèves qui bénéficient ainsi d'une approche à la fois scientifique, sensible et prospective des enjeux marins. Avec, en point d'orgue, la rédaction collective du *Manifeste des jeunes pour la Méditerranée et l'Océan*, en cinq langues, réaffirmant le rôle de la jeunesse comme acteur essentiel de la protection de l'Océan.



Campagne

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?

La campagne de sensibilisation aux Aires Marines Protégées connaît une nouvelle déclinaison. Après les pôles, direction la Méditerranée, où ces espaces délimités en mer jouent un rôle essentiel dans la conservation des écosystèmes.



La Méditerranée inspire à chacun des souvenirs, des émotions... Parce qu'elle figure parmi les mers les plus menacées par le réchauffement climatique et les diverses pollutions humaines, elle mérite une mobilisation générale. Pour inviter le grand public à agir, cette nouvelle campagne, conçue avec l'agence de communication *Drôles d'oiseaux*, s'articule de façon toujours aussi positive et joyeuse. Des dauphins et diverses espèces emblématiques de la Grande Bleue interrogent le passant : Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ? C'est une réponse concrète qui est proposée à travers cet affichage visible dans les gares parisiennes, ainsi qu'à Lyon Part-Dieu, Marseille-Saint-Charles et Nice. Les cinémas Pathé des Alpes-Maritimes, BFM Nice Côte d'Azur, France Bleu Azur, Nice Matin ainsi que des médias nationaux (le Point et Elle) complètent la sensibilisation. Le public, via un QR code redirigeant vers l'application *My Oceano*, peut choisir sa propre Aire Marine Protégée à sauver et à gérer, grâce à des défis.

IMPACT

6 millions de personnes sont touchées de près, cette campagne générant plus de 16 millions d'impressions et de vues sur les réseaux sociaux.

À l'écoute

Mer en vue

Une série audio de cinq épisodes, conçue avec ICI AZUR, pour inviter petits et grands à (re)découvrir les trésors et fragilités de la Grande Bleue.

Quinze minutes de récit audio immersif pour sensibiliser chaque génération à l'importance de la protection de la biodiversité marine méditerranéenne : c'est le pari d'un format diffusé à l'antenne et sur l'application mobile de Radio France. Animés par Tom Obry, journaliste à Radio France, ces extraits ont également été diffusés sous la pergola de la Promenade des Anglais à l'occasion de l'UNOC. Le principe : des

voix incarnées pour plonger les auditeurs dans l'univers d'un cachalot, d'une tortue caouanne, d'un corail rouge, d'un phoque moine ou d'un mérus brun. Une expérience sonore enrichie par l'intervention d'experts de l'Institut océanographique de Monaco. Résumons : de la fiction, de la pédagogie et de l'émotion pour inspirer la découverte, susciter l'émerveillement et encourager l'engagement de chacun.

Mobilisation et action en Méditerranée

Avec son nouveau programme pluriannuel dédié à la Méditerranée, l'Institut océanographique s'engage pour des Aires Marines Protégées réellement efficaces, connectées en un réseau cohérent, dans une mobilisation basée sur la science s'appuyant sur les connaissances et l'expertise de la communauté méditerranéenne.

Imaginons une mer où la pêche serait pratiquée sans détruire les fonds marins, où les baleines vogueraient sans crainte de collision, où le transport maritime serait régulé pour limiter les nuisances ; en somme, une Méditerranée où préservation et développement économique coexisteraient sans s'affronter. Avec en ligne de mire, l'objectif 30x30 du Cadre mondial de la biodiversité, l'Institut océanographique crée son Conseil d'Orientation du Programme Méditerranée (COMed). Dans le cadre de son programme pluriannuel, afin de développer et porter aux mieux ses actions, il collabore avec des experts scientifiques, politiques et médiateurs de toute la région avec un objectif : parler d'une même voix. Pour commencer - et faire naître des solutions opérationnelles aux décideurs politiques, au secteur privé et aux acteurs locaux -, une première étude ambitieuse d'identifier les obstacles à une mise en œuvre et une gestion efficace des Aires Marines Protégées. En 2025, sont menés une enquête en

Identifier collectivement
les actions concrètes,
les "graines du changement"
qui peuvent transformer efficacement
la Méditerranée, bien au-delà de 2030

ligne et des entretiens afin d'identifier des "graines de changement", ces innovations concrètes et impactantes répondant à des enjeux cruciaux tels que les systèmes alimentaires durables, les interactions océan-climat, la lutte contre la pollution ou encore la gouvernance de la haute mer. Autre projet : Med Futures, une initiative de prospective stratégique visant à anticiper les trajectoires de la Méditerranée à l'horizon 2030-2050, en croisant dynamiques écologiques, économiques et de gouvernance, à travers un processus multi-acteurs mobilisant experts, institutions et acteurs de terrain pour construire des scénarios et identifier des trajectoires souhaitables. Puisque de nombreux cadres stratégiques existent déjà pour la Méditerranée, l'ambition est désormais d'identifier des solutions concrètes - des initiatives réelles, mises en œuvre avec succès par des communautés, des entreprises et des autorités locales méditerranéennes - permettant de rendre ces stratégies opérationnelles.



À la COP 24 de la Convention de Barcelone, l'Institut océanographique rejoint la CMDD

Lors de la COP24 de la Convention de Barcelone qui se tient au Caire du 2 au 5 décembre, la candidature de l'Institut océanographique à la Commission méditerranéenne du développement durable (CMDD) est officiellement approuvée. En rejoignant cet organe consultatif auprès des 21 pays côtiers méditerranéens et de l'Union

européenne, parmi les parties et partenaires de la COP24, l'Institut océanographique inscrit ainsi son action dans la continuité du programme Méditerranée, au cœur d'un forum de partage d'expériences et d'apprentissage par les pairs. Le CMDD œuvre à accompagner les États dans leurs efforts d'intégration des

questions environnementales dans leurs programmes socio-économiques. On le sait, la Méditerranée se réchauffe 20 % plus vite que la moyenne mondiale. Cette menace croissante exige des réponses coordonnées regroupant gouvernements, institutions scientifiques, autorités locales, ONG et acteurs économiques.

Les Explorations de Monaco

**Placée sous le haut patronage de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco,
la Société des Explorations de Monaco accomplit en octobre 2025 la Mission Grèce.
Un évènement associé au programme pluriannuel Méditerranée de l'Institut océanographique.**



Associer la science, l'action diplomatique et la sensibilisation du public : de Monaco à la Grèce, la mission illustre la vocation des Explorations de Monaco. À bord de MODX 70-01, un catamaran innovant à propulsion hybride, les chercheurs, médiateurs et partenaires parcourent la mer Égée pour 40 jours, réunis autour d'une même vision : celle d'une Méditerranée durable, mieux comprise et mieux protégée. Au fil de la navigation, plusieurs programmes scientifiques sont conduits. Le 9 octobre, S.A.S. le Prince Albert II de Monaco se rend à Alonissos, considérée comme la première Aire Marine Protégée de Méditerranée. Avec les équipes scientifiques, les autorités locales et les habitants, les échanges portent sur la préservation du phoque moine, la gestion des Aires Marines Protégées face au changement climatique, la coopération scientifique et culturelle entre Monaco et la Grèce. Au cœur de l'action diplomatique des Explorations de Monaco, cette visite confirme la volonté de bâtir une Méditerranée de la connaissance et de la solidarité, où science et actions politiques avancent de concert.

Pour son volet médiation, enfin, la mission Grèce 2025 est accueillie à Athènes par la Fondation Eugenides. L'exposition *Le Temps de l'Action – Les Aires Marines Protégées de Méditerranée* marque le lancement officiel des activités de sensibilisation. Sur l'île d'Alonissos, l'ensemble des enfants locaux participent à des ateliers participatifs : *Eau Vivante*, développé par Plankton Planet et *Mer Méditerranée*, développé par l'Institut océanographique de Monaco. Illustrant la gestion collective des espaces marins, un atelier réunit également pêcheurs, gardes, représentants du parc et associations. À Vólos, des étudiants en biologie marine de l'université de Thessalie et des responsables locaux de la NECCA, organisme chargé de la supervision des Aires Marines Protégées en Grèce, découvrent des démonstrations d'outils de collecte de données (drones, capteurs, modélisation). Tandis que le Centre Scientifique de Monaco prononce une conférence à l'université de Thessalie sur le thème de la pollution microplastique. Et en guise d'au revoir, à Syros, dans les Cyclades, les écoliers participent aux ateliers *Mer Méditerranée* et *Eau Vivante*.

**“La Méditerranée est un laboratoire du vivant
et un carrefour de coopération. En unissant
science, diplomatie et partage, nous faisons
plus que comprendre la mer : nous créons
les conditions de sa protection durable.”**

Xavier Prache,
Directeur des Explorations
de Monaco



Tous gardiens de la Méditerranée

À quelques semaines de l'UNOC, l'Institut océanographique est l'invité de la Région Sud pour son événement *Quelles solutions pour une Méditerranée durable ?* Avec 1 000 kilomètres de côte, la région est intrinsèquement liée à la mer et à ses richesses. Les dispositifs prioritaires sont exposés (certification des ports propres, pollution de l'air liée aux navires, Garde Régionale Marine, mouillages écologiques, protection des posidonies, l'objectif zéro plastique en 2030, le Plan Or Bleu pour une eau préservée). Mia Marty, de la Politique de l'Océan (DPO), évoque les actions pour la Méditerranée menées par l'Institut océanographique, lançant ainsi le programme du Blue Economy and Finance Forum, *special event* de l'UNOC. En clôture, les "Accords pour une Méditerranée durable" actent l'engagement concret autour de la protection des habitats marins, la lutte contre les pollutions, le tourisme durable, l'innovation et la coopération régionale.

La journée internationale de la Méditerranée

Observée chaque année le 28 novembre par l'ensemble des pays riverains et partenaires du bassin méditerranéen en commémoration du lancement du Processus de Barcelone en 1995, cette journée met à l'honneur la richesse culturelle, sociale et environnementale de la région, tout en soulignant l'urgence d'agir pour sa protection. L'Institut océanographique de Monaco réaffirme son engagement durable pour la préservation de cette mer unique. Expositions, outils de sensibilisation, productions audiovisuelles, programmes scientifiques et actions de terrain. C'est l'occasion de mettre à l'honneur les chiffres encourageants de l'exposition immersive *Méditerranée 2050* : le cap des 500 000 visiteurs est d'ores et déjà franchi. La web-application My OCEANO Med rencontre le succès, elle aussi : 417 993 défis interactifs relevés en fin de parcours d'exposition.



OCEANO JEUNESSE

L'ÉDUCATION AU CŒUR DE NOTRE MISSION

OCEANO JEUNESSE

OCEANO ÉDUCATION

| ATELIERS SCOLAIRES

| FORMER
LES ENSEIGNANTS

OCEANO ANIMATION



OCEANO CLUB

OCEANO POUR TOUS

OCEANO
POUR TOUS
FAMILLE

OCEANO
POUR TOUS
ÉDUCATION

OCEANO
POUR TOUS
CONCOURS

“Les élèves ont été très impliqués
et ont su faire le lien entre les contenus
et leur quotidien.”

Un professeur au collège André Maurois,
classe de 4^e

“La qualité des supports et l'interaction
avec le médiateur ont fortement favorisé
l'attention et la compréhension.”

Un professeur au Lycée Saint Erembert,
classe de terminale

“Une expérience à la fois ludique et éducative,
dans un cadre rassurant. Les enfants sont
ravis de nous transmettre ce qu'ils ont appris.”

Maman de Constant (6 ans)

Autour de l'exposition *Méditerranée 2050*, l'offre scolaire de l'Institut océanographique évolue, proposant aux élèves et aux enseignants de nouveaux outils pédagogiques

qui valorisent les spécificités de la Méditerranée et les enjeux liés à sa préservation. Atelier consacré aux herbiers de posidonie ou aux mammifères marins, c'est une approche concrète et vivante des enjeux marins, adaptée à tous les niveaux et en adéquation avec les programmes scolaires. Une offre qui renforce l'engagement des élèves et favorise une prise de conscience durable des enjeux environnementaux.

**“Cette expérience
au Musée permet
d'aborder des notions
complexes de manière
concrète et accessible.”**

Un professeur au lycée
Rainier III, classe de terminale

**“L'atelier apporte
une expertise
scientifique précieuse
et donne du sens
aux apprentissages
en classe.”**

Un professeur au collège
les Mimosas, classe de 3^e

Mer Méditerranée et Aires Marines Protégées.

Conçu pour les cycles 3 (classes du CM1 à la 6^e) et 4 (classes de la 5^e à la 3^e), le lycée et l'enseignement supérieur, cet atelier collaboratif et participatif permettant d'ancrer les contenus pédagogiques dans les réalités locales est inauguré dans le cadre de la mission de médiation des Explorations de Monaco en Grèce.

Découverte du métier d'aquariologiste.

Avec Pass'Sport Culture, des jeunes de Monaco découvrent le fonctionnement d'un aquarium, les missions quotidiennes des aquariologistes, les compétences mobilisées, tout en bénéficiant d'une sensibilisation aux écosystèmes marins et à leur préservation.

ImmerSEAVE VR au cœur des écosystèmes sous-marins.

Avec cette innovation technologique, les visiteurs évoluent librement dans un environnement immersif fidèle au milieu marin. Ils prennent conscience des impacts anthropiques sur des écosystèmes particulièrement riches et fragiles, tels que les herbiers de posidonie.

Durant les vacances scolaires, le stage de découverte *Oceano Club* contribue à former de jeunes ambassadeurs de l'Océan.

2025 connaît une année record d'inscriptions, confirmant l'attractivité croissante et la confiance durable accordée par les familles à notre programme. De nombreux parents relèvent que leurs enfants ressortent enthousiastes, désireux de partager leurs découvertes et fiers de “jouer les guides” auprès de leur entourage. Ils saluent également la qualité de l'encadrement, jugé à la fois professionnel, bienveillant et rassurant.

**“C'est fantastique
pour les enfants :
pédagogique, ludique,
ils se sentent autonomes
et responsables. Ils
deviennent de vrais
ambassadeurs de la mer
et de la planète.”**

Anne-Sophie, maman de Gabrielle
(9 ans), Elena (8 ans) et Charlie (8 ans)



IMPACT

En 2025 :

**10 000 élèves
accueillis**

**440 ateliers
pédagogiques réalisés**

**370 classes,
de la crèche
au niveau master**

**100% de satisfaction
pédagogique
des enseignants**

IMPACT

**13 minutes
de plongée
virtuelle
pour cette
expérience**

**3 728
personnes
testent
l'expérience
au Musée**

**67 %
à 75 % des
participants
attribuent la
note maximale
de 5 étoiles / 5**

IMPACT

**32
sessions
organisées**

**81 % des parents
attribuent la note maximale
de 5/5 de satisfaction
au programme d'activités**

OCEANO POUR TOUS

L'éducation prioritaire

“La visite a été l'occasion de travailler de façon approfondie sur la découverte des espèces aquatiques, les gestes à adopter pour préserver le milieu, la sensibilisation aux déchets qui polluent ... Un projet pédagogique et citoyen.”

Mme Levanti,
école maternelle
Ariane Mesanges, Nice

Oceano Pour Tous sensibilise les élèves issus de réseaux d'éducation prioritaire, de zones rurales ou relevant de dispositifs spécifiques depuis 11 ans. Un programme conçu pour intégrer l'Océan comme un objet central d'apprentissage et d'engagement citoyen. Accueillis au Musée océanographique dans le cadre d'un parcours pédagogique structuré, ces enfants bénéficient d'une immersion adaptée aux différents niveaux scolaires combinant découverte des aquariums, ateliers scientifiques, échanges avec les équipes de médiation et productions créatives. Un dispositif soutenu par une dotation de 500 € par classe pour le transport. Les objectifs pédagogiques portent sur l'acquisition de connaissances scientifiques, le

développement de l'esprit critique et la compréhension des enjeux liés à la préservation de l'Océan, en particulier sur les thématiques de la pollution marine, de la biodiversité méditerranéenne et de l'impact des activités humaines. Les enseignants soulignent une continuité pédagogique à travers un réinvestissement des connaissances acquises en classe à travers des projets collectifs, des échanges entre élèves et des productions pédagogiques ancrées dans les programmes scolaires. Enfin, les élèves expriment un renforcement de leur sentiment de capacité d'agir, se projetant comme acteurs du changement à leur échelle. Une dimension d'engagement citoyen en cohérence avec la mission de l'Institut visant à former de futurs ambassadeurs de l'Océan.

“Le dispositif *Oceano pour Tous*, réservé aux milieux défavorisés, ne peut être que salué par les enseignants de REP et REP+. Au collège, on observe déjà des disparités sociales : il nous paraît important de développer les canaux d'apprentissage et des sorties pédagogiques riches pour armer nos jeunes élèves, et ce dès la maternelle.”

Mme Diallo,
école maternelle
Marcel Pagnol, Vallauris

IMPACT

2 032 élèves provenant d'établissements situés en réseau d'éducation prioritaire

124 classes issues de **34 établissements scolaires**

46 journées d'accueil au Musée océanographique

368 heures d'activités pédagogiques réalisées

100 % des enseignants jugent les ateliers “excellents”

Oceano Familles

Les questionnaires d'évaluation complétés à l'issue du séjour mettent en évidence un impact immédiat, les participants déclarent avoir acquis de nouvelles connaissances liées à la mer ; 13 participants sur 17 expriment la volonté de s'impliquer dans des actions concrètes en faveur de la protection de l'Océan.

Pour sa seconde édition, *Oceano Familles* et son partenaire du Secours Catholique permettent aux familles éloignées de l'Océan de s'en rapprocher. Pendant trois journées d'accueil, les activités proposées – visites guidées du Musée océanographique, découverte de l'exposition *Méditerranée 2050*, ateliers de sensibilisation, sorties en mer, snorkeling et immersion virtuelle – permettent une approche concrète et sensible de la biodiversité méditerranéenne et des pressions exercées sur les écosystèmes marins. Au terme du séjour, une majorité de

participants indiquent leur volonté d'adopter ou de renforcer des pratiques plus responsables dans leur quotidien, notamment en matière de réduction de l'usage du plastique, de tri et de limitation des objets à usage unique. L'expérience vécue – en particulier la sortie en mer et le contact direct avec le milieu marin – contribue à l'émergence d'un sentiment d'engagement personnel. Une intention particulièrement marquée chez les enfants et adolescents, qui se projettent dans des gestes simples, reproductibles et partagés au sein de la sphère familiale.

“Voir les dauphins en mer et, en même temps, les déchets flottants nous a fait prendre conscience de l'urgence d'agir.”

“Les enfants parlent encore de la pollution et expliquent autour d'eux ce qu'ils ont appris.”

“Le snorkeling nous a permis de comprendre concrètement l'état de la mer, de dépasser la théorie.”

Participants de la délégation du Secours Catholique d'Aix-en-Provence.

La 11^e édition du concours *Oceano pour Tous*

Une édition 2025 marquée par l'élargissement géographique et la richesse des projets.

Nombre accru d'élèves mobilisés, diversité des territoires représentés, la nouvelle édition du concours *Oceano pour Tous* confirme l'essor de ce dispositif pédagogique phare de l'Institut océanographique. Initiés par des élèves venus de France métropolitaine, de Monaco, des régions d'outre-mer ou encore des Seychelles, les projets abordent tour à tour la pollution marine, la préservation de la biodiversité, les effets du changement climatique, le rôle des Aires Marines Éducatives et Protégées. Tout au long de l'année, les classes sélectionnées bénéficient d'un accompagnement sur mesure par l'équipe pédagogique du Musée spécialisée en médiation scientifique et culturelle, offrant avec les

ateliers en ligne au total plus de 30 heures d'échanges et de partage de connaissances par classe. La diversité des formats – productions audiovisuelles, actions de terrain, projets artistiques, dispositifs pédagogiques innovants – illustre l'engagement actif des élèves et leur capacité à devenir de véritables ambassadeurs de l'Océan.

En 2025, le Concours *Oceano pour Tous* et *Oceano Club* ont obtenu pour la deuxième année consécutive le label *La Mer en commun*, délivré par le ministère de la Transition écologique dans le cadre de l'Année de la Mer, et le label *European Maritime Day*, attribué par la Commission européenne.

“J’ai ressenti beaucoup de joie. Ce projet me marquera pendant de longues années. J’ai eu l’occasion de rencontrer des experts, connaître leurs métiers enrichissants dont j’ignorais l’utilité. Ce concours m’a permis d’enrichir mes connaissances et de me sensibiliser davantage à la pollution marine.”

Une élève de 3^e
du collège Galilée -
La Salvetat-Saint-Gilles



IMPACT

En 2025 :

31 classes –
plus de 750 élèves

12 classes lauréates

6 territoires d'outre-mer représentés :
(Martinique, Guyane, La Réunion, Mayotte, Polynésie française & Nouvelle-Calédonie)

**67 % collèges /
33 % écoles primaires**

535 heures d'accompagnement
sur tout le programme
par les équipes pédagogiques

100 % de satisfaction
des enseignants

271 h d'usage de la plateforme pédagogique

31 projets de sensibilisation et d'actions locales

LAURÉATS – CATÉGORIES PRINCIPALES

PRIX OCEANO POUR TOUS CATÉGORIE “- 1100 KM DU MUSÉE OCÉANOGRAPHIQUE”

**Classe de CM1-CM2 de l'école élémentaire Marcel Pagnol
Cannes-la-Bocca – Alpes-Maritimes**

Projet : Protection des mammifères marins et de la posidonie
(Aire Marine Éducative, outils pédagogiques et actions de restauration)

PRIX OCEANO POUR TOUS CATÉGORIE “+ 1100 KM DU MUSÉE OCÉANOGRAPHIQUE”

**classe de 3^{ème} du collège de M'Tsamboro
M'Tsamboro – Mayotte**

Projet : Préservation des coraux (étude des écosystèmes coralliens, actions de terrain et sensibilisation des familles)

Par cette édition 2025, *Oceano pour Tous* confirme son rôle de vecteur d'engagement citoyen, de cohésion territoriale et de sensibilisation durable, pleinement inscrit dans la mission de l'Institut : faire connaître, aimer et protéger l'Océan.



S'ENGAGER

ENSEMBLE POUR L'OCÉAN

Blue Economy and Finance Forum, Monaco Blue Initiative, Grandes Médailles Albert 1^{er}, Monaco Ocean Protection Challenge, colloques et conférences organisés dans notre écrin parisien de la Maison de l'Océan par des acteurs de l'Océan (IUCN, Common Good Summit...), autant d'acteurs de l'Océan avec lesquels nous partageons des connaissances, des expériences, des ressources. Plus que jamais, en 2025, l'Institut océanographique favorise les synergies et se joue des frontières aux côtés de décideurs et d'acteurs de la conservation du monde entier : Our Ocean Conference à Busan, à la recherche de solutions (sécurité alimentaire, résilience climatique, innovation énergétique, prospérité durable), participation à Berlin au 2^e EU Algae Awareness Summit, entrée dans l'instrument de collaboration multisectorielle Ocean Risk and Resilience Action Alliance (ORRAA). À Abu Dhabi, l'Institut océanographique, participe pour la première fois en tant que nouveau membre au congrès annuel de l'IUCN. La communauté Océan se fait entendre haut et fort en présentant des motions sur la zone mésophotique, les récifs coralliens et l'Antarctique. Partout, le message reste le même : les progrès en matière de politique ne sont qu'une première étape, il est maintenant temps de transformer les engagements en actions par le développement de l'économie bleue à grande échelle.

La 16^e Monaco Blue Initiative

En amont du Blue Economy & Finance Forum (BEFF) et de la 3^e Conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC) de Nice, la Monaco Blue Initiative, organisée par l'Institut océanographique et la Fondation Prince Albert II de Monaco, joue l'éclaireur, ses recommandations issues des débats permettant d'alimenter les discussions à venir.

Depuis ses débuts, la MBI a pour vocation d'accélérer la transition vers une économie bleue durable. Venus du monde entier, 160 participants suivent les 4 thématiques retenues en 2024 pour porter au plus haut la protection de l'Océan. La session 1 analyse les thématiques de transition d'une "économie maritime" à une "économie bleue régénérative". Comment changer d'échelle, comment agir, au travers d'exemples sectoriels - transport maritime, tourisme, énergies renouvelables, infrastructures, exploitation des ressources vivantes ? Une transition réussie aura pour pivot la science. Peut-elle

mieux orienter les décideurs institutionnels et économiques pour conserver, gérer durablement et restaurer les écosystèmes marins ? C'est la question que l'on se pose en session 2. L'objectif 14 de développement durable des Nations Unies vise la conservation et l'utilisation durable des océans, des mers et des ressources marines. La session 3 cherche à accélérer la mobilisation des moyens financiers pour atteindre, précisément, les cibles de l'Objectif. Enfin, lors de la session Update et l'adresse conclusive, Robert Calcagno qualifie cette 16^e édition de "succès retentissant", aux résultats "clairs et ciblés".

IMPACT

"Nous devons nous appuyer sur les outils de plus en plus puissants et efficaces dont disposent les acteurs économiques et financiers. L'économie nous donne la capacité de transformer nos vies rapidement et profondément, grâce à des choix de consommation qui façonnent la production, le transport et la gestion des déchets en fonction de nos aspirations. La finance fournit les moyens de mobiliser des ressources considérables, souvent bien supérieures à celles dont disposent les États ou les organisations multilatérales, qui sont fréquemment dépassés par les urgences mondiales."



S.A.S.
le Prince Albert II
de Monaco

"Il se passe déjà beaucoup de choses autour de la finance durable, pourtant il faut continuer à développer de nouvelles solutions et à développer celles qui ont prouvé leur efficacité ; cela implique de nouveaux engagements et de nouvelles idées, de nouveaux modèles économiques."



Pascal Lamy,
Ancien Directeur général de
l'Organisation mondiale du
commerce et co-chair du BEFF

"La recherche scientifique est essentielle pour élaborer des politiques qui protègent les écosystèmes marins. L'importance de la recherche interdisciplinaire avec des partenariats internationaux est fondamentale pour élaborer des plans pratiques pour les décideurs."



Dr LEE Hyi-Seung,
Président, Korea Institute
of Ocean Science
& Technology

"Tout système financier doit reposer sur trois piliers : des mécanismes de marché solides, une supervision rigoureuse et la participation des communautés autochtones et locales. Les projets manquant de légitimité locale et de rigueur en matière de gouvernance risquaient de nuire à la crédibilité des crédits de biodiversité."



Sylvie Goulard,
co-présidente du groupe
consultatif international sur
les crédits de biodiversité



BEFF : l'économie bleue en majesté

Venus du monde entier, les 1 800 participants du Blue Economy & Finance Forum (BEFF), chefs d'État et de gouvernement, membres de familles royales, centaines d'entrepreneurs et d'investisseurs, se retrouvent à Monaco pour débloquer, faire connaître, financer et accélérer l'économie bleue.

À la fin, c'est un succès de mobilisation qui dépasse les seules déclarations diplomatiques : le BEFF identifie et recense 25 milliards d'euros d'investissement déjà existants dans l'économie bleue, dans les énergies renouvelables marines, dans la décarbonation du maritime, dans la culture des algues. C'est la première fois qu'un tel décompte apparaît, auquel s'ajoutent, grâce à l'évènement, 8,7 milliards d'engagements financiers fermes pour les cinq prochaines années. Un investissement dans des solutions positives pour l'Océan équilibré, puisque 4 milliards sont issus de fonds d'origine publics. En prélude au troisième sommet de l'ONU sur les océans qui s'ouvre à Nice, Monaco démontre ainsi que l'Océan est un marché investissable. Pendant deux jours, les entreprises

Le BEFF a vu se concrétiser de nouveaux engagements financiers fermes à hauteur de 8,7 milliards d'euros supplémentaires d'ici 2030, environ 8 % des flux annuels recensés dans la finance bleue, un signal fort !

ont présenté leurs solutions pour le transport à la voile, le recyclage du plastique, la régénération des coraux ou des microalgues. Des coalitions d'acteurs se sont formées dans le tourisme, entre banques de développement, entre philanthropes... Diverses initiatives ont vu le jour, telle *Business in Ocean* regroupant 80 entreprises – dont Veolia, Swen Capital Partners ou encore Engie – engagées à investir dans des solutions positives pour l'Océan et à intégrer les risques et opportunités liés à l'Océan dans leurs stratégies de développement. Les besoins d'investissement se chiffrent à 175 milliards de dollars, publics et privés par an jusqu'en 2030, selon l'ONU. Une dynamique financière mondiale est enclenchée et se traduit par une 2^e édition du BEFF en 2026.



ILS ONT SOUTENU
LE BEFF



“Je ne crois pas en l'apparente contradiction entre la préservation et le développement économique des littoraux, des milieux marins et océaniques.

Bien au contraire. J'ai la conviction que l'industrie bleue est au service de la protection de la biodiversité et des écosystèmes aquatiques au sens large, lorsqu'elle oriente son action par une vision de long terme partagée et expliquée au plus grand nombre, jalonnée par des objectifs de performance opposables.

Pour atteindre ces objectifs, il est indispensable de déployer le meilleur de l'innovation et des nouvelles technologies de l'eau.”



Thierry Deau,
président de Suez,
sponsor du BEFF

“La mer est le miroir de notre propre nature, qui peut soit nous guérir, soit nous nuire. *Choisissons de guérir. Cela signifie préserver la riche diversité de l'Océan et faciliter le financement de mesures d'adaptation innovantes qui renforcent la résilience des communautés et consolident l'économie mondiale.*”

Christine Lagarde,
présidente de la Banque centrale européenne,
citant Baudelaire lors du discours d'ouverture du BEFF pour
souligner que l'investissement doit s'inspirer du rêve, de la
poésie, afin d'encourager le financement de projets durables



“Des océans sains sont essentiels pour la vie sur Terre. Ils ont besoin de notre aide. Ensemble, nous avons signé un accord ambitieux pour faire en sorte de protéger 30 % des terres et des mers d'ici 2030.

Le temps presse.

2030 approche et seulement 3 % des océans ont été complètement protégés.

Il est urgent de prendre des mesures audacieuses.”



Prince William,
Prince de Galles



1 — Visite présidentielle au Musée océanographique

Dans le cadre de sa visite d'État en Principauté simultanément au Blue Economy Finance Forum (BEFF), le Président de la République française Emmanuel Macron a été accueilli au Musée océanographique de Monaco par S.A.S. le Prince Albert II. Les deux chefs d'État lancent cette visite riche de symboles dans le cadre majestueux du Hall d'Honneur, devant la statue du prince Albert I^{er}, fondateur du Musée. En compagnie de Robert Calcagno, un échange est lancé avec des représentants du monde scientifique, économique et diplomatique engagés pour la mer. Le Président Macron a l'opportunité de découvrir la toute nouvelle exposition immersive *Méditerranée 2050*. La veille, Christine Lagarde, Présidente de la Banque centrale européenne, a également honoré le Musée océanographique de Monaco de sa présence, témoignant de l'attention croissante que portent les institutions financières internationales aux enjeux environnementaux et maritimes.

2 — À l'UNOC, la journée Méditerranée avec l'Institut océanographique

Invité à participer à la table ronde *Restaurer les écosystèmes marins dégradés et préserver les Aires Marines Protégées*, Cyril Gomez a rappelé combien la Méditerranée, mer partagée par 21 pays, mérite une gouvernance commune : "Il ne peut plus être question d'approches éparpillées, fragmentées ou juxtaposées... Sa bonne gestion doit être systémique et coordonnée, fondée sur la coopération et la co-responsabilité. Cela suppose une articulation efficace entre les échelles locale et régionale, entre les cadres réglementaires nationaux et leur mise en œuvre sur le terrain, car c'est bien au niveau local que les solutions prennent forme, s'adaptent, et deviennent réalité." C'est ainsi que l'Institut océanographique s'efforce de mobiliser l'intelligence collective, de mettre en lumière les solutions concrètes et éprouvées, portées par des communautés, entreprises et autorités locales méditerranéennes. Après le BEFF, Cyril Gomez rappelle que la réussite de ces ambitions dépend aussi de financements solides. D'où l'importance de développer des mécanismes innovants tels que les crédits biodiversité, portés par l'IAPB dont l'Institut océanographique est membre. D'où l'importance de la science qui doit continuer à guider l'action, dresser un état clair et accessible de la situation actuelle.

3 — La relève de l'économie bleue au Meet Your Blue Startup

En amont et en préparation de l'UNOC, dix jeunes pousses de l'économie bleue pitchent en quatre minutes chrono leurs solutions concrètes au service de l'environnement marin. Devant eux, des décideurs, investisseurs et scientifiques, réunis dans l'espace La Baleine situé au Palais des Expositions niçois. Une initiative drivée par Nice-Matin et soutenue par le Crédit Agricole PCA, en présence de Robert Calcagno. Au casting ? Solar Cloth, Wolfgang, Inalve, BiOceanOr, Earthwake, Vertuoso, Rongbient Biotech, Innov & Sea, Pronoe ou encore See On Sea. Autant de projets aux innovations concrètes - décarbonation du nautisme, surveillance environnementale en temps réel, recyclage des plastiques marins, valorisation de la biodiversité ou encore biotech appliquée à l'univers marin.

4 — Les Sides events Seaweed et Ocean Metrics & Certificate organisés par l'Institut océanographique

L'Institut océanographique souligne de longue date le potentiel inexploité des algues en matière de résilience climatique, sécurité alimentaire, stratégies de carbone bleu... Dans ce premier Side event, Robert Calcagno ouvre les débats par le rappel d'un chiffre fort : 90 % des algues mondiales sont produites en Asie — dont 97 % issues de la culture. Le retard européen est patent avec seulement 0,8 % de la production mondiale, principalement par récolte sauvage. Le secteur est aujourd'hui à un tournant et mérite coordination, structuration, mobilisation du secteur privé et volonté politique. L'échange organisé conjointement avec Global Seaweed Coalition, EU4Algae, European Algae Biomass Association et The Earthshot Prize vise précisément à trouver les solutions pour déployer à grande échelle une véritable économie des algues.

Au Side Event Ocean Metrics & Certificate, Cyril Gomez rappelle de son côté que la durabilité des océans repose sur deux piliers fondamentaux : des financements ciblés et la mise en place de métriques solides permettant de suivre les progrès de manière crédible et transparente. Aujourd'hui, il manque à l'évidence des indicateurs marins robustes. Cette lacune freine l'élaboration de politiques efficaces et la capacité des acteurs économiques et financiers à orienter leurs investissements. Data, données précises, des outils existent pour quantifier la contribution des écosystèmes marins au stockage du carbone et à la résilience économique. Une approche pragmatique permet de sélectionner des métriques scientifiquement solides, mais également politiquement et techniquement applicables. Le défi est donc de construire des méthodes consensuelles, scientifiquement robustes, adaptées aux besoins des entreprises, et capables de traiter de manière systémique l'interaction entre les différentes pressions. La conclusion fait sens : le déploiement des métriques exige un travail méthodologique rigoureux, une meilleure standardisation, et une collaboration renforcée entre scientifiques, gouvernements, entreprises et investisseurs.



1



2



4

IMPACT

962 retombées dans la presse :

→ **25,5 %** des retombées sont parues dans la presse internationale

→ **36,8 %** des retombées sont parues dans la presse nationale

9,6 millions d'euros en valeur média

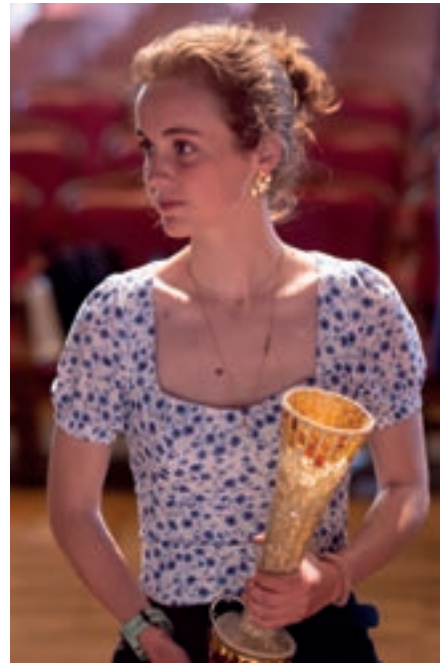


1

Grande Finale du Monaco Ocean Protection Challenge

Huitième édition d'un concours international destiné aux étudiants et jeunes entrepreneurs du monde entier, le Monaco Ocean Protection Challenge soutient concrètement la création et le développement de start-ups capables de démontrer un impact positif sur la protection de l'Océan.

En partenariat avec l'International University of Monaco, Monaco Impact et la Fondation Prince Albert II de Monaco, il sacre trois lauréats lors de sa Grande Finale. L'édition 2025, placée à quelques semaines du BEFF et de l'UNOC, a enregistré un nombre record de candidatures, émanant d'étudiants comme de start-ups, témoignant de la notoriété croissante du concours, notamment à l'international. Cette reconnaissance s'explique par le travail des organisateurs, un bouche-à-oreille de plus en plus efficace, et le rôle crucial des ambassadeurs du MOPC, notamment à travers des réseaux d'incubation répartis sur les cinq continents. Sur les 138 projets soumis initialement, et après deux étapes de sélection, 6 d'entre eux sont retenus et répartis dans les catégories "Business Concepts" et "Start-ups". À l'instar d'un concours de pitch, les finalistes sont invités à présenter et défendre leur projet à l'oral sur la scène de la salle de Conférences du Musée océanographique. Face à eux les membres d'un jury composé de personnalités du monde de la finance, de l'entreprise, de l'incubation et de l'accélération de startups. Les gagnants s'assurent un réseau de contacts et connaissances au sein des réseaux professionnels des entreprises partenaires œuvrant dans l'incubation, l'accélération ou le financement des start-ups. Chaque lauréat est récompensé d'une œuvre artistique spécialement créée pour la Grande Finale du MOPC 2025 et fabriquée à partir de matériaux recyclés par le joaillier créateur Alberto Domenico Vitale, Directeur général de Vitale 1913 Monte-Carlo.



IMPACT

En 2025
138 équipes
venues de
129 universités
et écoles
de commerce
internationales
représentant
66 nationalités
138 projets
soumis et,
après deux
étapes de
sélection,
6 retenus
pour la Grande
Finale par
un panel de
16 experts

LES LAURÉATS

CATÉGORIE BUSINESS CONCEPTS	CATÉGORIE STARTUPS	PRIX "COUP DE CŒUR DE CFM INDOSUEZ"	PRIX "SPOTLIGHT ON AFRICA"
COOL EQUITY (Ashoka University, Inde) Cool Equity transforme la chaîne d'approvisionnement des produits de la mer grâce à des solutions de refroidissement durables et décentralisées basées sur le procédé "PCM" (Phase Change Material Passive Cooling) préservant les écosystèmes marins et réduisant les déchets. Dotation : Chèque de 2000 €, offerts par Inalve, Clear Reef, Ecocéan et l'Association des Directeurs Informatiques de Monaco, programme de mentorship d'une valeur de 3000 € offert par White Castle Partners, Pass Explorations (accès illimité au Musée océanographique de Monaco pour chaque membre de l'équipe gagnante, grâce à un pass coupe-file valable pour le lauréat et une personne accompagnante) offert par l'Association des Amis du Musée océanographique de Monaco.	RONGBIENT BIOTECH (Singapour) Rongbient Biotech fournit des produits biologiques à base d'algues qui remplacent 5 % de l'alimentation conventionnelle pour renforcer l'immunité des crevettes contre les maladies et améliorer le microbiome intestinal animal afin de réduire l'utilisation d'additifs alimentaires d'élevage, tout en diminuant considérablement les émissions de CO2. Dotation : Chèque de 5000 € offert par Monaco Impact, Chèque de 2000 € offert par l'Association des Directeurs Informatiques de Monaco, programme d'accélération d'une valeur de 4000 € offert par White Castle Partners, invitation à participer au Blue Economy and Finance Forum offerte par les organisateurs de la compétition, Pass Explorations (accès illimité au Musée océanographique de Monaco pour chaque membre de l'équipe gagnante, grâce à un pass coupe-file valable pour le lauréat et une personne accompagnante) offert par l'Association des Amis du Musée océanographique de Monaco.	IZALGUE (France) Izalgue fournit des solutions d'isolation durables à base d'algues pour l'industrie du bâtiment, en réutilisant les déchets organiques excédentaires de nos océans, une conséquence directe des activités de pollution induites par l'homme. Dotation : Chèque de 3000 € offert par CFM Indosuez, institution bancaire de premier plan et pionnière de la finance responsable à Monaco. CFM Indosuez Wealth Management a rejoint le cercle des entreprises soutenant le Monaco Ocean Protection Challenge en 2023, et en est devenu, à cette date, le sponsor principal.	ACQUADEN (Kenya) Acquaden se concentre sur l'élevage de crustacés, l'intégration des algues et des herbiers marins, et des solutions aquacoles innovantes pour autonomiser les communautés côtières et promouvoir la conservation marine. Dotation : Intégration à la plateforme 1000 Ocean Startups ; accès privilégié à un fonds d'investissement local ; chèque de 1000 € de la société Dietsmann ; invitation à participer au Blue Economy and Finance Forum.

La remise des Grandes Médailles de l'Institut océanographique

La cérémonie des Grandes Médailles Albert 1^{er} se tient à la Maison de l'Océan, en présence de S.A.S. le Prince Albert II, un évènement prestigieux qui se tient tous les deux ans et récompense scientifiques et acteurs engagés dans l'océanographie et la médiation.

Née en 1948, la distinction la plus prestigieuse délivrée par l'Institut océanographique de Monaco, la Grande Médaille Albert 1^{er} récompense tous les deux ans celles et ceux qui font avancer la connaissance et la défense de l'Océan. Depuis 2014, ce sont également les personnalités publiques capables de mobiliser la société civile autour des enjeux marins qui sont honorées. Les lauréats, dont les candidatures sont examinées et proposées par le conseil scientifique puis soumises au vote du conseil d'administration, incarnent deux visages complémentaires : l'excellence de la recherche océanographique et l'engagement citoyen pour faire bouger les lignes de l'indifférence. Parmi les personnalités qui montrent

l'exemple, Nina Jensen, figure engagée de la conservation marine à la tête de REV Ocean, est la lauréate de la section Médiation 2024. Le Dr Frédéric Paulsen, explorateur des pôles, philanthrope et acteur majeur de la sensibilisation aux enjeux climatiques dans les régions polaires, lui succède en 2025. La Grande Médaille Science est remise à Hervé Claustre pour ses travaux sur le développement de nouvelles techniques d'observation de la biogéochimie marine basées sur les gliders et les flotteurs profileurs (2024). La professeur Lynne Shannon prenant la suite en 2025 pour ses travaux sur les réseaux trophiques, outils clés pour une gestion écosystémique durable des ressources halieutiques.



Talents

Les prix de thèse

Dans le magnifique amphithéâtre de la Maison de l'Océan, l'Institut océanographique distingue également trois jeunes talents, lauréats du prix de thèse pour la qualité et le potentiel remarquables de leurs travaux. La remise

des prix est un moment fort, l'émotion est particulièrement palpable lorsque apparaît un(e) jeune chercheur(se), diplômé(e) d'une école doctorale française pour ses travaux en rapport avec l'Océan sous l'angle physique ou biologique.

Charlène Guillaumot

développe des outils de modélisation innovants pour mieux comprendre l'évolution des écosystèmes marins, en mobilisant des approches avancées d'apprentissage automatique.

José Luis García Corona

analyse l'accumulation des toxines chez les invertébrés marins, notamment les coquilles Saint-Jacques, apportant une contribution majeure à la sécurité alimentaire à l'échelle internationale.

Nicolas Séon

étudie aujourd'hui l'écologie du phoque de Ross et son rôle en tant que témoin clé des transformations rapides qui affectent les écosystèmes antarctiques.

Les mécènes de l'Institut océanographique

Les mécènes historiques continuent de soutenir l'Institut océanographique et ses actions en faveur de l'Océan, encourageant cette tendance adoptée par les entreprises et les institutions qui se tournent vers la durabilité et le respect des écosystèmes océaniques.

En 2025, l'Institut océanographique a ainsi eu le plaisir de renouveler sa collaboration avec ses deux principaux sponsors, Rolex et le CFM Indosuez Wealth Management, plus que jamais engagés pour la défense durable de l'Océan.



L'Institut océanographique continue de bénéficier du soutien fidèle de la maison Rolex, plus que jamais engagée pour la défense d'un Océan durable.

“Dans le cadre de notre Initiative Perpetual Planet, nous sommes très heureux de soutenir l'Institut océanographique et ses activités en faveur des milieux marins.

Le rôle de l'Institut océanographique est plus que jamais d'actualité.

En dépit des difficultés et du contexte actuel, l'Institut renforce ses engagements et poursuit ses actions de sensibilisation.

Dans cette optique, le Musée océanographique de Monaco est essentiel, car il témoigne de la beauté et de la fragilité des océans ainsi que de la nécessité de les protéger.”



Arnaud Boetsch,
Directeur
de la communication
et de l'image



L'Institut océanographique et CFM Indosuez, une alliance durable pour l'océan et l'économie bleue.

“Renouveler notre partenariat avec l'Institut océanographique, en présence de S.A.S. le Prince Souverain, est une grande fierté pour CFM Indosuez et l'ensemble de nos équipes. Ce lien durable reflète notre volonté d'agir concrètement pour la préservation de l'Océan, en conjuguant engagement collectif et innovation responsable. Nous sommes heureux de poursuivre, pour les trois prochaines années, cette collaboration inspirante avec un acteur de référence, porteur de valeurs que nous partageons pleinement au service de la Principauté et des générations futures.”



Bénédicte Chrétien,
Directrice générale
du CFM Indosuez Wealth
Management

ZOOM SUR UN DONATEUR

Parmi nos précieux donateurs privés et individuels, l'Institut océanographique remercie chaleureusement M. François Rougaignon, mécène de l'exposition *Méditerranée 2050*.

“Au travers de la Fondation Paul Hamel, nous cherchons à exprimer, d'une certaine façon, notre reconnaissance à nos Souverains pour l'accueil et l'aide qu'ils nous ont réservés lors de notre implantation en 1971 et tout au long de la vie de la société. Nous manifestons notre intérêt vis-à-vis de l'Institut océanographique et du Centre Scientifique de Monaco, hauts lieux et nobles représentants des actions scientifiques menées en matière de connaissance et de préservation des océans, tout en profitant de cette place géographique idéale que constitue la Principauté et de l'excellence de son histoire.”



François Rougaignon,
Président délégué et Pharmacien
Responsable du Laboratoire THERAMEX,
créateur de la Fondation Paul Hamel



L'Institut océanographique compte sur le soutien durable de l'Association des Amis du Musée océanographique de Monaco (AAMOM), qui a pour principale mission de mobiliser les adhérents ayant le désir de favoriser le développement et le rayonnement du Musée.

Parmi les nombreuses initiatives qu'elle soutient, l'Association des Amis du Musée océanographique de Monaco s'est engagée sur trois ans sur l'un des volets du programme jeunesse de l'Institut, le volet *Océano pour Tous – Familles*. Lancé en 2024 par l'Institut océanographique, en partenariat avec des organisations caritatives, ce programme a pour objectif l'accueil au Musée d'enfants défavorisés, de leurs familles et accompagnateurs, pour des journées de découverte du Musée et de la mer.

L'AAMOM a ainsi remis, en juin 2025, un généreux chèque de 450 000 euros, destiné à renforcer ce dispositif.

“Nous sommes fiers de soutenir le Musée océanographique de Monaco depuis 2011 dans ses projets scientifiques, éducatifs et culturels au service de l’Océan. À travers des actions et des événements dédiés, nous fédérons une communauté variée de membres locaux unis par un même engagement fidèle à la vision du prince Albert I^{er} : faire connaître, aimer et protéger les océans.”



Leila Elling,
Présidente
de l'AAMOM



UNE NUIT AU MUSÉE AVEC SAINT JAMES

Le silence majestueux des salles et les reflets des aquariums : en plongeant au cœur du Musée océanographique de Monaco, une nuit de juillet, Saint James révèle ses pièces iconiques dans un halo romanesque. Chaque maille, chaque tissu raconte une histoire, les classiques s'enveloppent d'un nouveau récit porté par de jeunes gens au style intemporel. Saint James habille depuis 2023 les équipes de l'Institut océanographique. Le poulpe, espèce représentée tant à la Maison de l'Océan qu'au Musée océanographique, est le fil conducteur des pièces du trousseau. Entre Saint James et l'Institut océanographique, c'est décidément une belle histoire de valeurs communes qui rassemblent nos deux institutions : l'amour pour l'Océan, l'engagement envers la durabilité et l'héritage d'une longue tradition maritime.

NOS DONATEURS

L'Institut océanographique compte également sur ses donateurs privés et sur les entreprises grâce auxquelles il accomplit chaque année ses missions d'intérêt général : Fondation TotalEnergies, Fondation Cuomo, Sanso Longchamps AM, Fondation du Patrimoine, Datchem, Fondation Véolia, Aqualung.

Un hommage aux mécènes et partenaires fidèles

Le 24 octobre, S.A.S. le Prince Albert II de Monaco inaugure trois nouvelles réalisations venant enrichir le parcours de visite du Musée océanographique.

Cette soirée inaugurale, bien nommée *Reconnaissance*, est l'occasion pour l'Institut océanographique d'exprimer sa gratitude envers celles et ceux qui font vivre son histoire et soutiennent sa mission.

Qu'ils agissent au nom d'une institution, d'une entreprise ou à titre individuel, les bienfaiteurs de l'Institut océanographique forment le socle indispensable sur lequel reposent les grandes initiatives de l'Institut océanographique. En 2025, 3 nouvelles réalisations viennent enrichir le parcours de visite du Musée océanographique, inaugurées dans la même soirée par S.A.S. le Prince Albert II de Monaco : le bassin *Jean Jaubert* (voir page 40), un nouveau dispositif audiovisuel

dans la salle de Conférences (voir page 38) et, dans le salon d'Honneur, trois nouvelles plaques rendant hommage aux mécènes, sponsors et donateurs de l'Institut océanographique. Taillées dans la pierre, ces plaques symbolisent la solidité et la pérennité de ces liens d'engagement. Bien plus qu'une simple liste de noms, ces inscriptions témoignent d'un engagement concret, d'une confiance sans cesse renouvelée.



Une confiance renouvelée

Pionnier en matière de finance durable à Monaco, CFM Indosuez Wealth Management prolonge son partenariat avec l'Institut océanographique pour une durée de trois ans, de 2026 à 2028.

La soirée *Reconnaissance* est aussi le théâtre d'un engagement fidèle, celui de CFM Indosuez pour la préservation de l'Océan. Initié en 2020, ce partenariat entre les deux maisons illustre la volonté commune de contribuer à la protection de cet écosystème vital, en s'appuyant sur des initiatives concrètes. Pour trois années encore, l'Institut océanographique continuera d'apporter son expertise à CFM Indosuez, en particulier dans les domaines de l'économie bleue. Du côté de l'institution bancaire, ce partenariat offre des avantages exclusifs : des conférences dédiées, des visites privées du Musée océanographique pour les clients de la banque, l'opportunité pour les collaborateurs de participer activement aux projets de l'Institut dans le cadre de journées solidaires. Pour rappel, ces synergies se sont déjà

“Avec nos clients et nos collaborateurs, nous sommes fiers de contribuer à la préservation de cet héritage précieux pour les générations futures.”

concrétisées par le passé avec la création d'une gamme CFM Indosuez Oceano : des produits structurés solidaires qui ont permis de collecter 450 000 € en trois ans, intégralement reversés à l'Institut océanographique pour soutenir le programme *Mission Polaire* et diverses actions en faveur de la préservation de l'Océan et des écosystèmes marins. Des liens étroits particulièrement appréciés aussi bien du côté de Robert Calcagno - “Le soutien de CFM Indosuez est primordial pour déployer une action et une mobilisation collectives toujours plus fortes” - que de Bénédicte Chrétien, Directrice générale de CFM Indosuez Wealth - “Avec nos clients et nos collaborateurs, nous sommes fiers de contribuer à la préservation de cet héritage précieux pour les générations futures.”





PATRIMOINE ET VIE DU MUSÉE

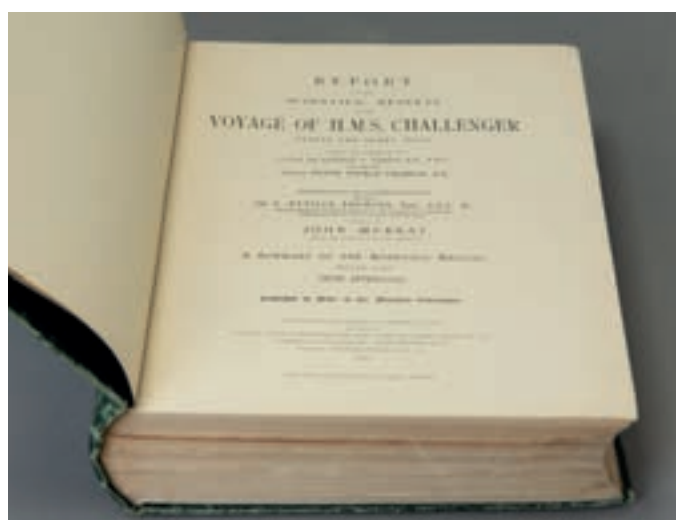
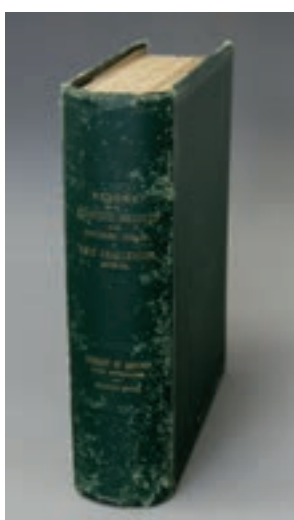
Une collection qui poursuit son histoire

Dans les réserves et salles d'exposition du Musée, les spécimens d'histoire naturelle croisent les peintures, les objets rares et les livres anciens. En 2025, la mise en valeur de ces trésors connaît un élan particulier.

Prêts

Les prêts de collections aux autres institutions font rayonner notre patrimoine. En 2025, l'exposition *Bleu profond* se tient aux Franciscaïnes (Deauville), sous la direction du commissaire Jean de Loisy. Durant trois mois, les visiteurs retrouvent les prémices

de l'exploration des fonds marins au 18^e siècle. Parmi les œuvres exposées, pas moins d'une quarantaine proviennent des fonds du Musée océanographique, révélant l'importance du travail pionnier du prince Albert 1^{er} dans l'exploration de l'Océan.



IMPACT

7 tableaux, 4 notes de couleurs,
7 planches RCS et une quinzaine
d'autres pièces

20 images
fournies
gracieusement

2 textes rédigés
par le service, publiés
au catalogue

3 partenaires principaux animent cette exposition,
le Musée océanographique se retrouvant aux côtés
de la BnF et du Musée d'Orsay

Acquisition

Les enfants de Jean Malaurie font don d'une collection de pastels réalisés par leur père. Ces œuvres viennent compléter la collection de l'explorateur polaire conservée au Musée, apportant un éclairage sensible sur sa vision du Grand Nord, plus spécialement du chamanisme et de la culture inuite.



UNOC

En juin, Nice accueille la 3^e Conférence des Nations Unies sur l'Océan. En marge de cet événement, le Palais des Expositions devient La Baleine, un lieu de convergence et de rencontre entre le grand public et les professionnels de la mer réunis pour la Conférence. Au centre de celle-ci, l'iconique sous-marin jaune du Musée océanographique attire tous les regards et montre

l'engagement de l'Institut océanographique en faveur de la protection de l'Océan. Par ailleurs, en marge de la Conférence, la ville de Nice présente plusieurs expositions en lien avec la mer. Le musée Matisse se remémore la visite du peintre au Musée océanographique le 29 novembre 1951 à travers un prêt d'illustrations et de coquillages admirés alors.



Entretien préventif

La préservation des œuvres conservées au Musée passe aussi et surtout par des actions préventives. C'est ainsi que *Le Messager* de Zadkine bénéficie d'un entretien préventif cette année, avec un nettoyage approfondi et l'application d'une couche de cire protectrice. Un dispositif novateur est également placé afin de dissuader les oiseaux de l'approcher.



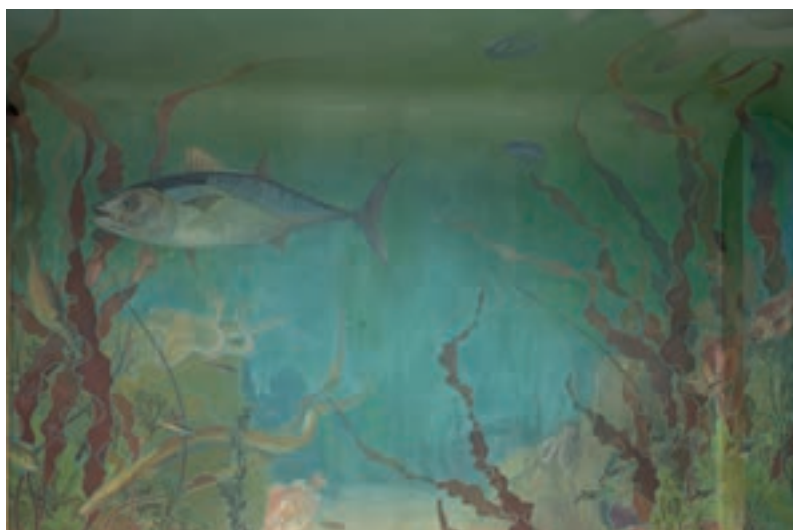
Numérisation

Le Musée océanographique conserve les collections de l'explorateur polaire Jean Malaurie. Parmi celles-ci se trouve un important fonds photographique, retraçant 70 ans d'une vie consacrée à l'Arctique et ses habitants. Afin d'assurer la conservation et la valorisation de ce fonds, ainsi que son accessibilité pour le public et les chercheurs, le Musée a procédé à la numérisation et au conditionnement de près de 15 000 diapositives et négatifs.



Restauration

La Maison de l'Océan est l'écrin d'un riche patrimoine avec des éléments mobiliers datant de l'inauguration du bâtiment il y a plus d'un siècle. Deux de ces trésors - la table de la Salle du Conseil et la banque du Petit Amphithéâtre - sont restaurés cette année pour retrouver leur éclat original et contribuer à la mise en valeur de ce lieu prestigieux. Les toiles marouflées qui recouvrent le plafond et les murs du salon Laugier font par ailleurs l'objet d'une étude par une restauratrice du patrimoine afin de déterminer les actions à entreprendre pour préserver leur intégrité.



Les nouveaux dispositifs de la salle de Conférences, l'Histoire en marche

Longue de près de 40 mètres, couvrant plus de 500 m², la salle de Conférences du Musée océanographique incarne depuis plus d'un siècle l'engagement de la Principauté de Monaco pour la protection de l'Océan. Chaque année, près de 650 000 visiteurs la traversent, sans toujours imaginer les grands événements et les personnalités qui s'y sont succédé. Conçus et réalisés avec l'agence Mazedia, de nouveaux dispositifs numériques viennent valoriser cette mémoire, tout en soulignant le rôle central de la salle de Conférences comme espace de transmission et d'engagement. Couplé à un dispositif d'information et d'actualité à l'entrée de la salle, un film de douze minutes, projeté en continu, mêle

archives et images contemporaines pour retracer plus d'un siècle de temps forts, sous les règnes du prince Albert I^{er}, du prince Rainier III, jusqu'aux initiatives portées par S.A.S. le Prince Albert II de Monaco et

la communauté Oceano. Les spectateurs sont invités à lever les yeux vers le plafond orné de caissons illustrés, joyau patrimonial de la salle. Huit modules sonores offrent une immersion intime auprès des scientifiques, chefs d'État, figures économiques ou artistiques

(parmi lesquelles le commandant Cousteau, Jean Malaurie, Anita Conti, Jean-Louis Étienne ou encore John Kerry), témoignant de leur propre engagement et de celui de l'Institut pour la protection de l'Océan.

Les spectateurs sont invités à lever les yeux vers le plafond orné de caissons illustrés, joyau patrimonial de la salle



Quelques moments inoubliables dans l'histoire de la salle de Conférences :

1905

Accueil par le prince Albert I^{er} des premiers essais de l'hélicoptère léger dans ce qui deviendra la future salle de Conférences

1959

À la conférence scientifique sur l'élimination des déchets radioactifs (300 scientifiques de 31 pays), Monaco s'oppose à l'immersion de déchets nucléaires en Méditerranée

2008

Conférence sur la conservation du thon rouge en Méditerranée, appel à la protection internationale et à la mise en place de quotas de pêche

2010

1^{ère} édition de la Monaco Blue Initiative (MBI)

2019

Présentation du rapport spécial du GIEC sur l'Océan et la cryosphère

Cession

Les conventions signées en 2025 forment un total de 158 images, apparues dans des expositions, des ouvrages, des revues, des sites internet... dont l'ouvrage *Monaco, une souveraineté dans l'Histoire*, édité par les Archives du Palais.

Visites

8 chercheurs se sont penchés sur nos collections cette année. Deux spécialistes espagnols de la systématique des éponges, qui sont revenus pour la deuxième fois pour un séjour de dix jours afin d'examiner les spécimens types du prince Albert 1^{er}, montrant ainsi l'importance scientifique de cette collection au niveau mondial. Le chercheur Timothy Swain, quant à lui, a rédigé un article pour la revue *Zootaxa*.

À propos de WebMuseo

La gestion informatisée des collections muséales est cruciale pour la préservation du patrimoine et pour le valoriser auprès du public et des chercheurs. En 2025, l'équipe a finalisé le déploiement de la solution WebMuseo, avec l'importation de plus de 34 000 notices d'œuvres et de spécimens.



Inauguration

Dans la nouvelle salle Jules Richard, créée pour accueillir dans les meilleures conditions chefs d'État, chercheurs de renom et partenaires engagés dans la protection de l'Océan, l'authenticité des lieux est valorisée par des objets patrimoniaux en mémoire du premier directeur du Musée océanographique de Monaco, illustre scientifique français proche collaborateur du prince Albert 1^{er}.



TOUJOURS LES PÔLES

MISSION POLAIRE

OBJECTIFS DE VOTRE MISSION
OBJECTIVES OF YOUR MISSION



Mieux comprendre les écosystèmes
arctiques pour apporter des réponses
et pouvoir anticiper les changements :

Understanding the Arctic ecosystems better
in order to come up with answers and to anticipate
changes

Après son succès, *Mission Polaire* en itinérance

L'Année internationale de la préservation des glaciers sert de cadre : le 6 mars est inaugurée à Lausanne l'exposition *Mission Polaire*, intégrée au parcours d'AQUATIS, le plus grand aquarium en Suisse (et l'un des plus grands aquariums d'eau douce d'Europe).

IMPACT

75 objets prêtés
par l'Institut
océanographique

93 images
cédées libres
de droits

C'est une collaboration inédite entre deux institutions unies par des valeurs et des ambitions communes. Proposé au public suisse pendant dix-huit mois, le parcours reprend les trois thématiques exposées au Musée océanographique de Monaco : la culture des Inuits, les exploits de grands explorateurs polaires, la biodiversité exceptionnelle des régions arctique et antarctique.

“Nous sommes extrêmement fiers d'accueillir l'exposition *Mission Polaire* à AQUATIS. Cette collaboration avec le Musée océanographique de Monaco illustre parfaitement notre engagement en faveur de la sensibilisation aux défis environnementaux. En mettant en lumière la beauté et la fragilité des pôles, nous espérons inspirer nos visiteurs à mieux comprendre ces écosystèmes uniques et à agir pour leur préservation.”



Davide Staedler,
président de la
Fondation Aquatis

“Voir notre exposition *Mission Polaire* prendre le large et s'installer sur les rives du lac Léman est une grande satisfaction ! Faire résonner la voix des pôles au-delà des murs du Musée océanographique est une mission essentielle : en atteignant de nouveaux publics, nous renforçons la sensibilisation à leur préservation et encourageons l'action.”



Robert Calcagno,
Directeur général
de l'Institut
océanographique



Coopération

Au cœur de la recherche arctique



Pendant deux jours, les 4 et 5 février, Monaco est devenue le centre des discussions sur la recherche arctique et les enjeux climatiques. Dès l'ouverture de ce sommet, marquée par une allocution du Prince Albert II, l'objectif était clair : renforcer la coopération scientifique et préparer les grandes orientations de la recherche arctique. Les conditions extrêmes ne rendent pas la tâche aisée, la nécessité de faire progresser et soutenir les études interdisciplinaires est une constante des experts. Accueillant des scientifiques de renom sous l'égide de la fondation Prince Albert II de Monaco, l'évènement Arena Gap Analysis of Existing Arctic Science Co-Operations (AASCO) fixe l'objectif clair de renforcer la coopération scientifique et préparer les grandes orientations de la recherche arctique. Des axes de recherche sont identifiés comme prioritaires : la dynamique de la glace de mer arctique et de la nappe glaciaire du Groenland, les facteurs climatiques à courte durée de vie, les interactions entre les processus arctiques et le système climatique global, ainsi que la pollution atmosphérique, qui affecte cette zone fragile. Une attention particulière est encore portée sur la co-production des connaissances avec les communautés locales et autochtones.



LA VIE DE L'AQUARIUM

NOS ESPÈCES

L'Aquarium est réputé pour la richesse d'écosystèmes vivants de Méditerranée et des mers tropicales : 90 bassins d'espace d'exposition d'un ballet incessant d'espèces aux formes et couleurs extraordinaires. En 2025, la rénovation complète du bassin *Jean Jaubert* est mise en œuvre, un nouvel écrin pour un trésor vivant : un véritable fragment de récif corallien en provenance de la mer Rouge. Côté coulisses, l'Aquarium, c'est aussi le Centre Monégasque de Soins des Espèces Marines (CMSEM), dont les équipes, en 2025, facilitent les reproductions, limitant ainsi les prélèvements en milieu marin.

Faire vivre un aquarium

Symbole d'innovation scientifique depuis sa création en 1990, le bassin situé dans le secteur tropical de l'Aquarium fut l'un des premiers au monde à accueillir et faire vivre un récif corallien en milieu artificiel. Après 35 ans d'existence, il était temps de passer à sa restauration...

Conçu à la suite d'une expédition dirigée par le Professeur Jean Jaubert dans le golfe de Tadjoura à Djibouti, ce bassin a vu naître la technique du bouturage de corail, un savoir-faire unique aujourd'hui pratiqué dans les aquariums du monde entier et qui contribue à la renommée internationale du Musée océanographique de Monaco. Bien des années plus tard, des travaux d'envergure permettent au joyau de consolider et moderniser sa structure, tout en garantissant la préservation de près de 80 colonies de coraux qu'elle abrite. Toute l'expertise de nos équipes techniques et aquariologiques est mobilisée pour reconstituer le plus fidèlement possible un récif corallien. Côté vivant, l'opération consiste en déplacement, réinsertion, acclimatation des espèces, remise en eau et rééquilibrage biologique. Côté technique,

Logiquement, le bassin porte désormais le nom de *Jean Jaubert*, en hommage à son créateur.

l'augmentation du volume d'eau à 38 000 litres, la refonte du décor, l'installation d'une vitre panoramique de 1,7 tonne (le poids d'un éléphant !) et 10 cm d'épaisseur, offrent une vision plus immersive sur le bassin et ses habitants. Logiquement, le bassin porte désormais le nom de *Jean Jaubert*, en hommage à son créateur. Plus qu'un espace d'observation, qu'une invitation à la beauté, à la curiosité de ce fragment de la mer Rouge, c'est un outil de conservation, de pédagogie et de sensibilisation. C'est ainsi qu'une fresque pédagogique animée par une projection numérique utilisant la technique du mapping vient compléter le dispositif, permettant aux visiteurs de comprendre le rôle vital des récifs coralliens et d'en apprécier toute la fragilité et la beauté.



Suivi microbiologique de l'eau

**Avec la société de conseil scientifique
en chimie et biotechnologie Daxtachem,
et grâce au soutien de l'AAMOM, la qualité de l'eau
de nos aquariums est surveillée en temps réel**

Pour mieux comprendre la dynamique des bactéries présentes dans l'eau des aquariums, depuis son pompage en Méditerranée jusqu'aux bassins d'exposition, les équipes utilisent cette année BactoSense, appareil développé par bNovate Technologies. L'outil repose sur une technologie de cytométrie automatisée permettant de quantifier rapidement les bactéries présentes dans l'eau et de suivre l'activité biologique du circuit d'eau des aquariums en temps quasi réel. Les analyses permettent de mettre en évidence des variations saisonnières dans les communautés bactériennes, d'identifier des bactéries typiques des milieux marins, d'étudier les profils de sensibilité aux antibiotiques de certaines bactéries. En combinant technologies innovantes et analyses microbiologiques approfondies, notre Aquarium dispose désormais de nouveaux outils pour mieux surveiller la qualité de l'eau et anticiper d'éventuels risques microbiologiques.

Le développement d'un pansement pour poissons

Les équipes de l'Aquarium travaillent toujours au développement d'un pansement cicatrisant pour le traitement des plaies, dans un double défi : s'adapter à l'environnement aquatique et à l'épiderme des poissons. Dans les faits, une formule prototype, une poudre, est appliquée comme une crème dermique pour l'humain. Prometteurs, les résultats à ce jour appellent à poursuivre les recherches. Plusieurs tests ont été réalisés au cours de l'année 2025, avec différentes formules développées en partenariat avec Daxtachem.



Collab

Les équipes sont sollicitées comme support technique par le labo Geoazur et le gouvernement monégasque pour l'étude des sons sous-marins à l'aide de fibre optique. Les premiers tests sont réalisés en bassin afin de valider la méthode. Les étapes suivantes se déroulent en mer, devant le Musée. Un projet qui vise à développer l'utilisation de la fibre

optique pour capter les sons d'animaux ciblés. Il permettra entre autres de valider la présence de certaines espèces rares et protégées pour les signaler en temps réel aux navires aux entrées et sorties des ports. C'est d'ailleurs au pied du Musée que des essais ont permis de capter des sons de mérous et de corbs, validant leur présence de manière précise.



IMPACT

518 plongées
pour entretenir
les aquariums
soit +/- 520
heures sous
l'eau réparties
entre 10
plongeurs

**2 200 kg
de nourriture**
distribuée
aux animaux
marins
(hors tortues
terrestres)

**365 tournées
de contrôle**
des aquariums
le soir avant
de partir

**300 000 m³
d'eau de mer**
pompée, filtrée
et distribuée
dans les
aquariums

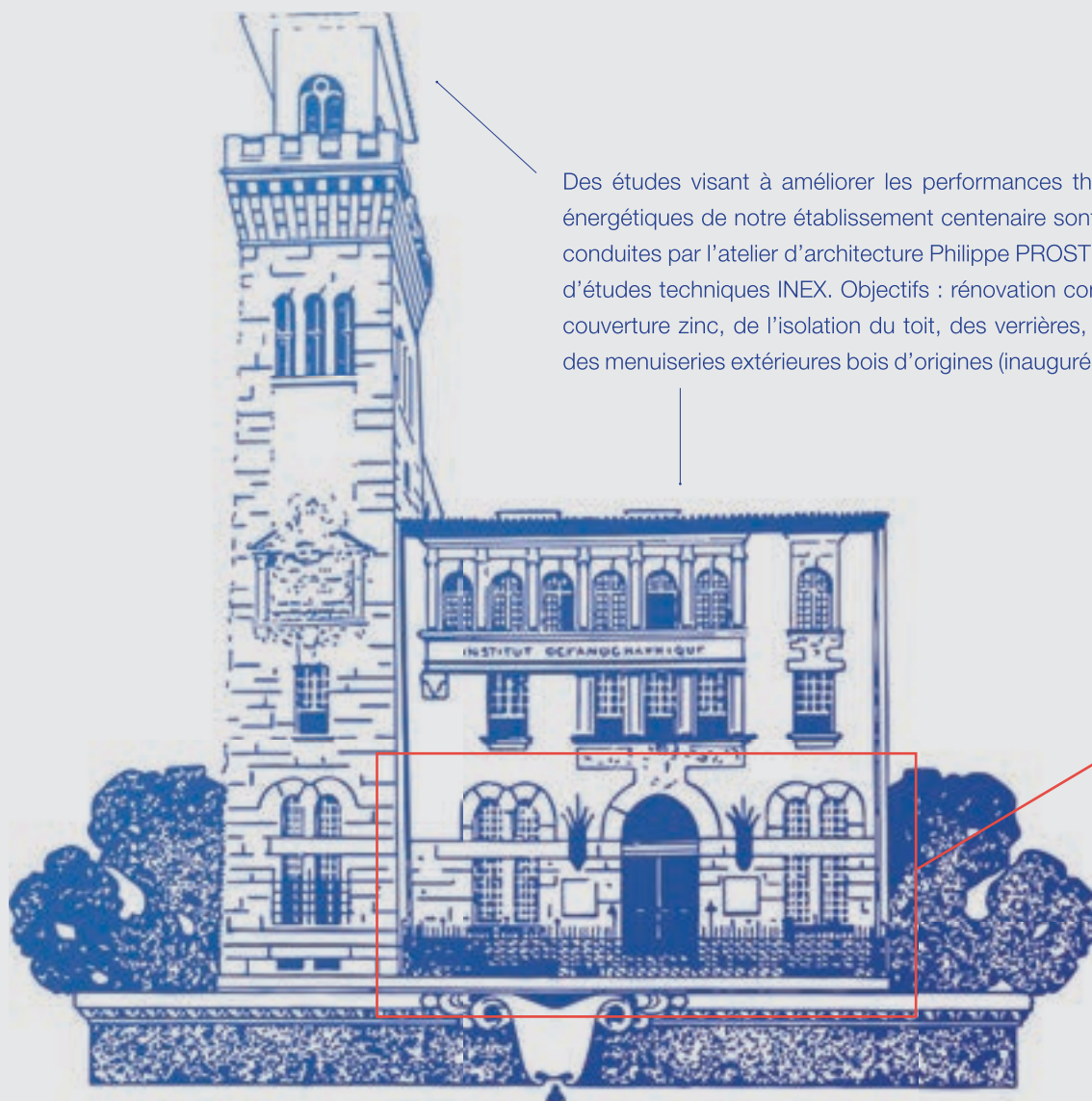
**250 boutures
de coraux**
réalisées à
la réserve et
placées dans
les aquariums

**1 500
sardines**
élevées
pour rejoindre
le bassin
des requins
en 2026

BONNE PRATIQUE

RÉDUIRE L'EMPREINTE ÉNERGÉTIQUE

L'Institut océanographique conduit des améliorations constantes de ses bâtiments, de ses équipements, comme de son fonctionnement. La stratégie d'optimisation énergétique s'inscrit dans une série d'études de sobriété, un véritable défi dont les premiers résultats s'observent aussi bien à la Maison de l'Océan qu'au Musée océanographique.



Des études visant à améliorer les performances thermiques et énergétiques de notre établissement centenaire sont par ailleurs conduites par l'atelier d'architecture Philippe PROST et le bureau d'études techniques INEX. Objectifs : rénovation complète de la couverture zinc, de l'isolation du toit, des verrières, restauration des menuiseries extérieures bois d'origines (inaugurées en 1911).

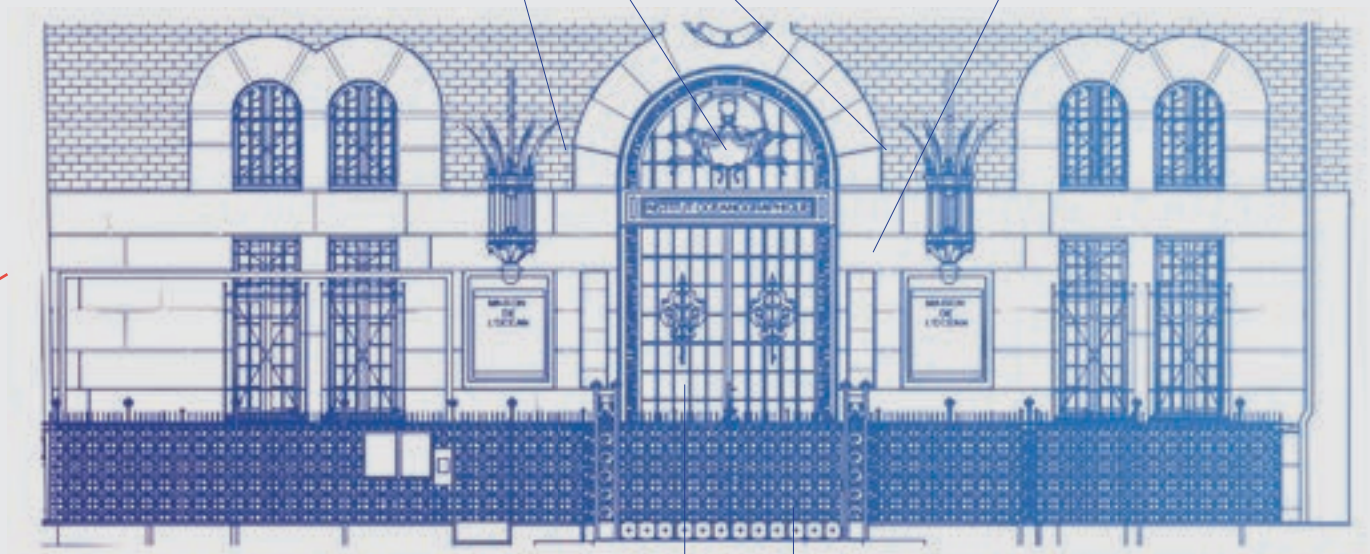
Les chantiers de la Maison de l'Océan

L'amélioration du bâti et des installations techniques est lancée dans notre écrin du centre de Paris. Portée par l'architecte récompensé Philippe Prost (Grand Prix national de l'architecture en 2022), soutenue par la Fondation du Patrimoine, la restauration est assurée par l'entreprise certifiée Monument Historique TOLLIS (Groupe AURIGE).

Au programme :

Serrurerie d'art
sur le blason, les ornements
et les deux lanternes
en pierre de taille.

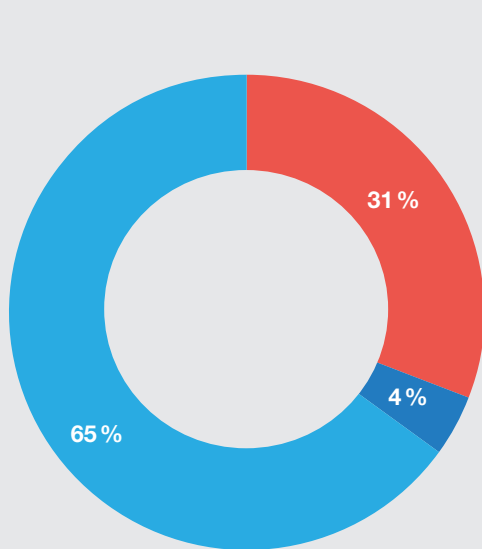
L'entreprise CELCIO, spécialisée en
plomberie et chauffage, est désignée
pour remplacer et renforcer le
dispositif de chauffage dans le Hall.
Plus largement, sont étudiées une
inversion du sens de soufflage et la
création d'un flux de reprise avec
la mise en place d'une pompe à
chaleur à double flux pour un objectif
d'efficacité (récupération et recyclage
des calories) et de confort.



Restauration du bois
de la porte d'entrée
historique vitrée.

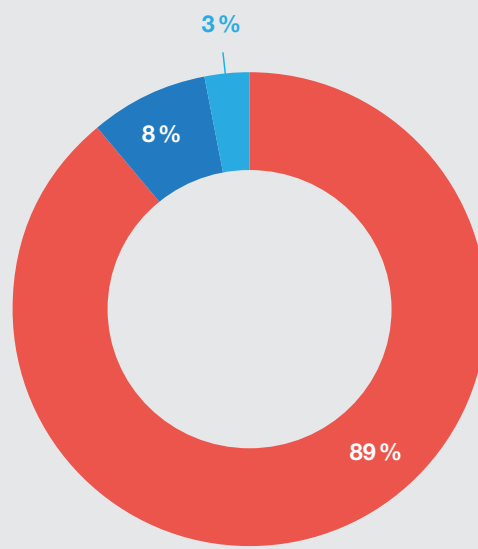
Ferronnerie d'art sur les grilles
et sur la porte monumentale.

Mesurer notre impact environnemental et réduire les émissions de gaz à effet de serre



	Émissions (tCO ₂ eq)*	%
● Mobilité	143.19	31
● Déchets	16.44	4
● Énergie	305.79	65
Total 2025	465.42	100

Répartition des émissions annuelles de gaz à effet de serre
générées pendant un an par l'activité



	Émissions (tCO ₂ eq)*	%
● Transports domicile-travail	127.49	89
● Transports professionnels	11.39	8
● Véhicules professionnels	4.31	3
Total	143.19	100

Répartition des émissions annuelles de gaz à effet
de serre liées aux déplacements

GLOBAL

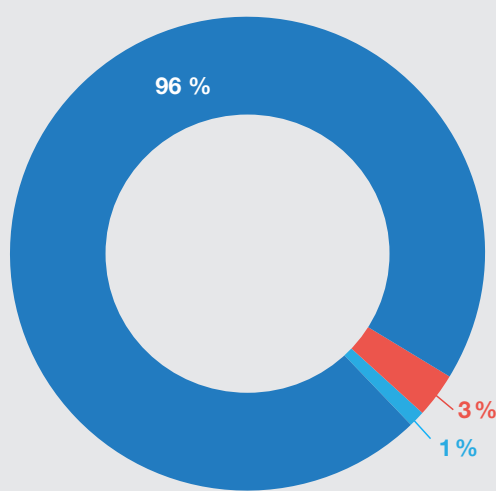
Le bilan des émissions de gaz à effet de serre du Musée océanographique de Monaco pour une année révèle une répartition des émissions totales de 465,42 tonnes d'équivalent CO₂. Cette baisse est particulièrement significative sur le pôle énergie avec 20 tCO₂eq de moins sur une année. L'impact sur notre production de déchets reste stable. Nous enregistrons une faible hausse des émissions de gaz à effet de serre sur la partie mobilité. En particulier sur le pôle "Transports domicile-travail". Cela s'explique par une augmentation des effectifs et une stabilisation du recours au télétravail.

MOBILITÉ

Faible hausse des émissions de gaz à effet de serre sur la partie mobilité. En particulier sur le pôle "Transports domicile-travail" qui s'explique par une augmentation des effectifs et une stabilisation du recours au télétravail.

Depuis 2021, le Musée océanographique est adhérent du Pacte pour la Transition Énergétique et participe à la stratégie bas carbone encouragée par le Gouvernement Princier. Son bilan, réalisé grâce à l'outil fourni par la Mission pour la Transition Énergétique en Principauté, est en baisse constante.

L'énergie constitue la principale source d'émissions, suivie par la mobilité et les déchets. Les émissions totales de CO₂ liées à notre activité enregistrent une baisse de 6,03 tonnes de CO₂ par rapport à l'année 2024, soit une réduction de notre impact de 1,28 %.

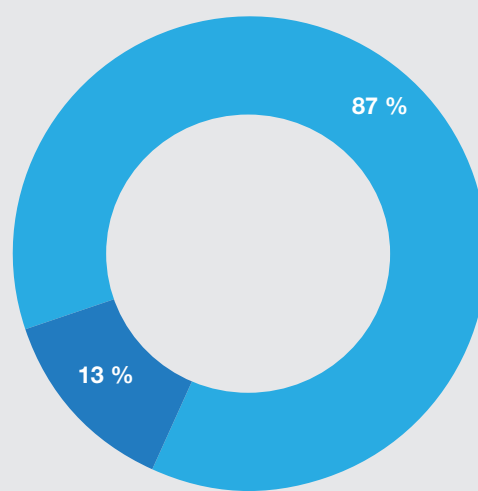


	Émissions (tCO ₂ eq)*	%
Ordures ménagères	15.81	96
Tri sélectif	0.42	3
Verre	0.21	1
Total	16.44	100

Répartition des émissions annuelles de gaz à effet de serre liées à la production de déchets générés par l'activité du Musée océanographique de Monaco

DÉCHETS

Les émissions restent relativement stables sur les 2 dernières années. La collaboration avec la Société Monégasque d'Assainissements et la mise en place en 2024 du registre des déchets permet un suivi régulier de notre impact et du tri qui est réalisé par les équipes et prestataires.



	Émissions (tCO ₂ eq)*	%
Hors chauffage	265.79	87
Climatisation réversible (chaud et froid)	40	13
Total	305.79	100

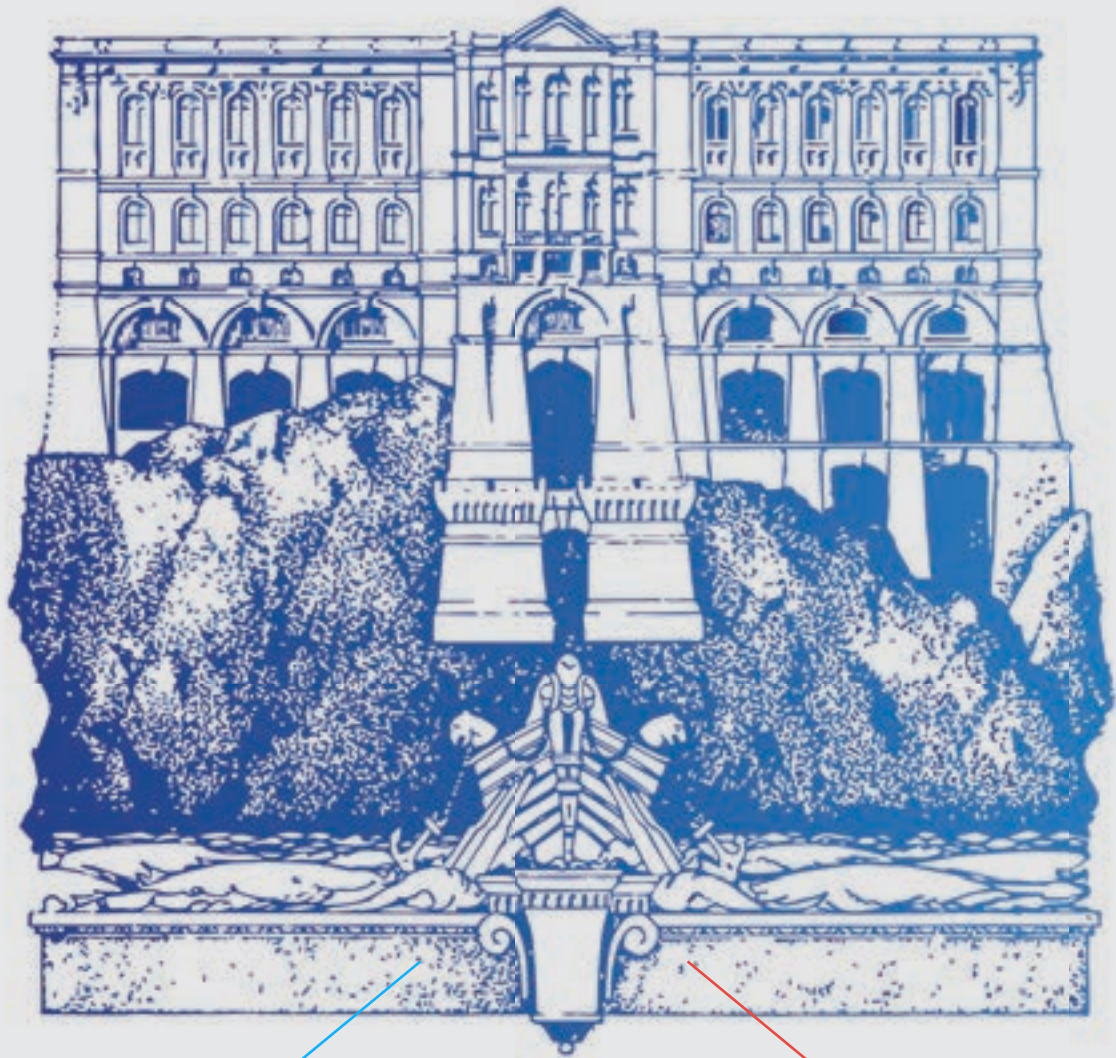
Répartition des émissions annuelles de gaz à effet de serre liées à la consommation d'énergie générées par l'activité du Musée océanographique de Monaco

ÉNERGIE

Ce poste génère le plus d'émissions de CO₂, soit 65 % du total annuel. Nous constatons cependant une baisse régulière de nos consommations ces dernières années. 326 tCO₂ en 2024 pour 305 tCO₂ en 2025, soit une réduction de 21 tonnes par rapport à l'année précédente (-6,44 %). Ces résultats ont pu être obtenus grâce à un suivi régulier de nos consommations, un plan de sobriété énergétique engagé en 2023 et surtout une modernisation de nos installations techniques.

Les économies de 2025

Avec une meilleure maîtrise des installations et des usages, la mise en place d'équipements plus efficaces et économes en eau, les efforts portent leurs fruits.



EAU DOUCE

5765 m³ d'eau douce consommée en 2025
(6 675 m³ sur 2024)

→ 910 m³ économisés,
soit -13,6% sur la consommation annuelle

ÉLECTRICITÉ

Une consommation globale de 3 117 MWh relevée sur 2025 (3 294 MWh en 2024), **soit une économie de 177 MWh sur la consommation annuelle (soit -5,3 %, équivalent à 19 jours d'exploitation).**

Mobilité douce et éco-responsabilité

VÉLO



Depuis 2022, le Musée océanographique propose aux collaborateurs d'utiliser le système de vélo électrique partagé proposé par la Principauté.

Les cartes Monabike ont un succès grandissant auprès de nos équipes.

3 032 trajets sur 2025, soit une augmentation de 577 utilisations par rapport à 2024 (+ 19 %).

VÉHICULE DE SERVICE



Le parc de véhicules de service entièrement remplacé et 100 % électrifié permet en 2025 de n'effectuer que des déplacements zéro émissions. Trajectoire :

2023 : 25 716 km effectués, dont 13 301 en véhicules électriques (52 %).

2024 : 27 872 km effectués, 100 % avec des véhicules électriques.

2025 : 28 063 km effectués, 100 % avec des véhicules électriques.

RÉPARER



Le 25 novembre, la Semaine Européenne de la Réduction des Déchets mobilise une fois encore les équipes du Musée océanographique en salle de Conférences. Une journée d'ateliers participatifs à la croisée de la pédagogie, de la créativité et de la fête est offerte à 200 étudiants de 6 établissements scolaires de la Principauté et de la région. Ils abordent des thématiques proches du quotidien : téléphonie, informatique, mode, maquillage, soins, alimentation. Ils découvrent comment réparer, réutiliser et repenser leurs usages pour donner une seconde vie aux objets. De quoi éveiller les consciences et encourager l'adoption de réflexes durables.

BAR À EAU



Parmi les initiatives RSE, l'accès à l'eau potable est rationalisé avec la mise à disposition pour les réunions de 964 bouteilles d'eau en aluminium 100 % recyclables à l'infini et de 365 bag-in-box de 10 litres d'eau mis à disposition des collaborateurs, en particulier dans les espaces ne bénéficiant pas de fontaines à eau. Un système de cube "Bar à eau" 100 % recyclable permet une hydratation saine et de qualité pour les équipes.

A white marble statue of a man in a naval uniform stands on a pedestal in a grand hall. The man is depicted in profile, facing right, wearing a cap and holding a sword. The pedestal is ornate, featuring a plaque with text and a small relief. The background consists of a deep red wall, a large arched window, and classical columns. A decorative chandelier hangs from the ceiling.

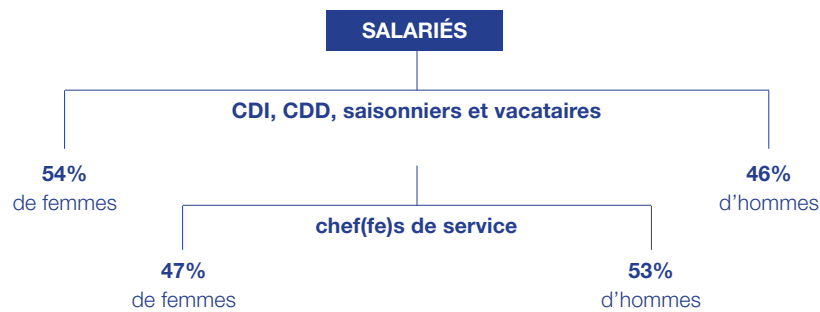
LA FONDATION

Les équipes de l'Institut océanographique

L'attachement profond aux valeurs de l'Institut océanographique se reflète dans l'ancienneté moyenne de 10 ans de ses collaboratrices et collaborateurs.

Pour accueillir chaque année plus de 650 000 visiteurs venus de tous les horizons, les métiers sont très divers à l'Institut océanographique. Ils réunissent une mosaïque de métiers, de profils et de compétences. Les missions se déploient à travers l'ensemble de ses pôles, depuis les services Technique (accueil, aquarium, régie audiovisuelle, informatique, maintenance et entretien, maîtrise d'ouvrage), le Secrétariat général (comptabilité, ressources humaines, juridique), le Développement (commercial, boutique, caisses, expérience et relations visiteurs, expositions et patrimoine, conservation des collections historiques et scientifiques, éducation et animations), le Mécénat et Partenariats (événementiel, développement de

partenariats), la politique de l'Océan (missions de médiation, organisation de conférences, ateliers et rencontres internationales, projets), la Communication (presse et communication, éditions, action numérique). Conscient des nouveaux défis démographiques et de la nécessité d'attirer des talents, l'Institut a su insuffler un nouvel élan à sa politique de recrutement : une cinquantaine de collaborateurs ont rejoint ses rangs en 2025 (dont 10 CDI et CDD), tout en préservant son engagement pour l'égalité des genres et la lutte contre les discriminations. Une approche qui renforce une institution séculaire, assure le maintien de ses missions historiques, aussi bien que son adaptation aux défis du futur.



La Maison de l'Océan

Séminaires d'entreprise, remises de prix, événements digitaux, tournages, conférences de presse, colloques scientifiques... l'activité de privatisations événementielles est encore en hausse en 2025. Les 9 espaces de privatisation font le plein avec 170 000 personnes accueillies dans l'année sur un total de 204 événements. Point d'orgue le 8 décembre, avec la Cérémonie des Grandes Médailles, ses 270 participants en présence de S.A.S. le Prince Albert II.



IMPACT

6 locataires pour la préservation de l'Océan, tous grands acteurs de la protection de l'environnement et de l'Océan :

la Fondation Prince Albert II de Monaco (FPAIL), le Centre de Recherches Insulaires et Observatoire de l'Environnement (CRIOBE), la Plateforme Océan & Climat (POC), la Fondation pour la recherche sur la biodiversité (FRB), la Commission internationale pour l'exploration scientifique de la Méditerranée (CIESM), le comité français d'organisation de la Conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC) 2025.

62 600 personnes
accueillies aux
cours Inter-Âges
de la Sorbonne
Université
sur 42 dates

98 100
spectateurs
aux concerts
Candlelight
en 109
représentations

400 participants
au colloque
sur les outre-mer
organisé
par le magazine
Le Point

200 participants
à l'événement
Prada X UNESCO,
événement presse
du programme
éducatif *Sea Beyond*

150 participants
à la conférence
de l'IUCN :
*Le printemps
de l'Océan*

2 X 450
participants
au Challenges
Common
Good Summit

100
participants
au colloque
FRB&CNRS

Le Musée océanographique

Sa situation sur le Rocher, ses beautés architecturales et ses espaces comme sans limites en font le lieu idéal pour accueillir des événements professionnels : séminaires d'entreprise, remises de prix, événements digitaux, tournages, conférences de presse, colloques scientifiques, mais également des rencontres grand public autour des grands enjeux environnementaux. Avec 62 événements en 2025, l'activité de privatisation événementielle se situe en léger retrait en comparaison de 2024 (76 événements), un chiffre s'expliquant par des travaux et le choix de privilégier les manifestations les plus qualitatives, avec une augmentation des tarifs et une limitation des gratuités.



IMPACT

62 événements
ont marqué l'année
2025

45 événements
ont donné lieu
à des mises
à disposition
gracieuse, dont
15 organisés
ou coorganisés
par l'Institut
océanographique

3 événements
organisés par
l'AAMOM

7 946 participants

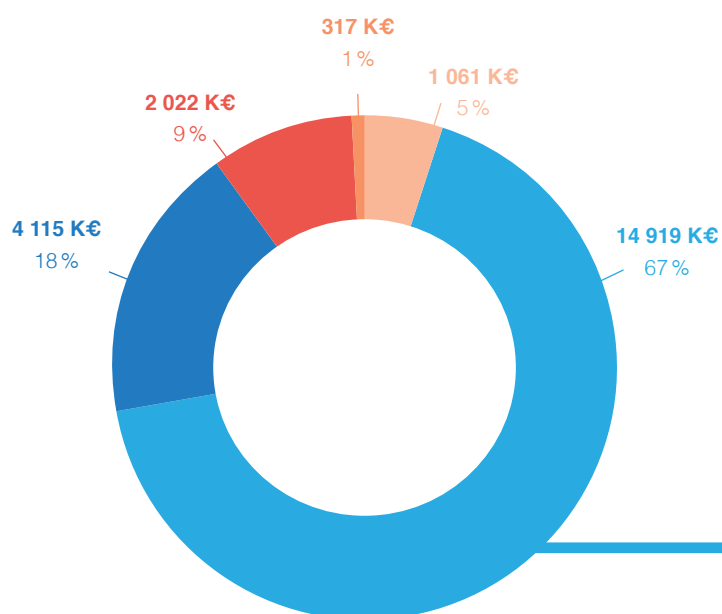
**Top 3 des
événements :**
Visite officielle du
Président Macron
/ Visite officielle
du Président du
Portugal / Forbes
Travel Guide, the
Summit

**Le symposium
polaire From
Arctic to
Antarctic - The
Cold is Getting
Hot!** organisé par
la Fondation Prince
Albert II de Monaco

Nos ressources

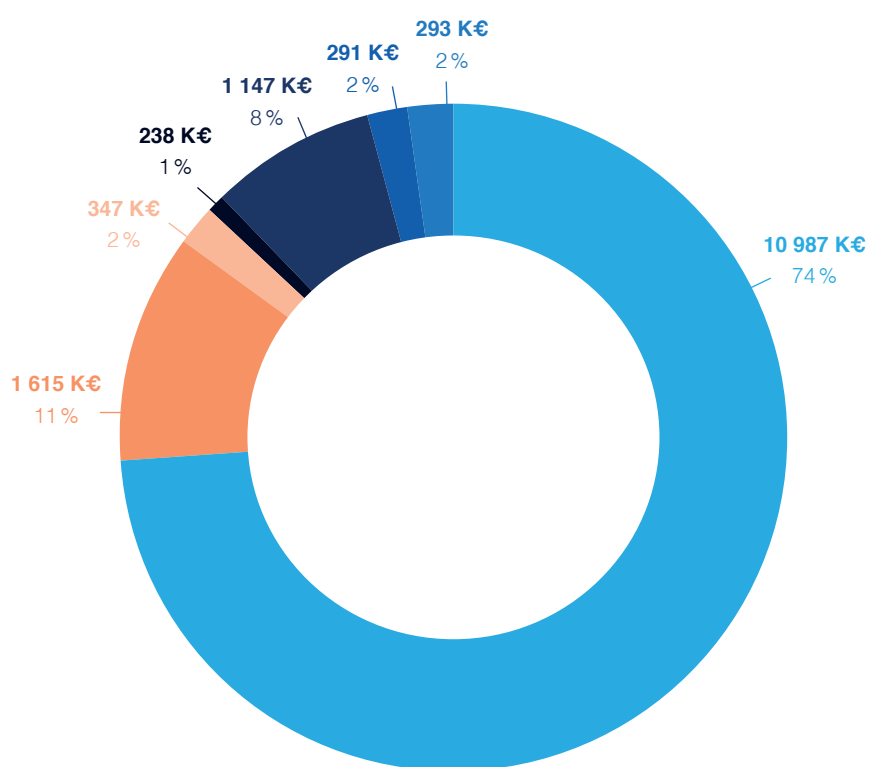
COMPOSITION DES RESSOURCES D'EXPLOITATION 2025

TOTAL RESSOURCES 2025 : 22 435 K€



- Chiffre d'affaires généré par l'exploitation
- Subventions Gouvernement Princier Monaco
- Partenariats, sponsoring, dons et mécénat
- Autres produits (échanges marchandises, assurances)
- Reprises de provisions (retraite, stocks, fonds dédiés)

CHIFFRE D'AFFAIRES EXPLOITATION 2025 : 14 919 K€

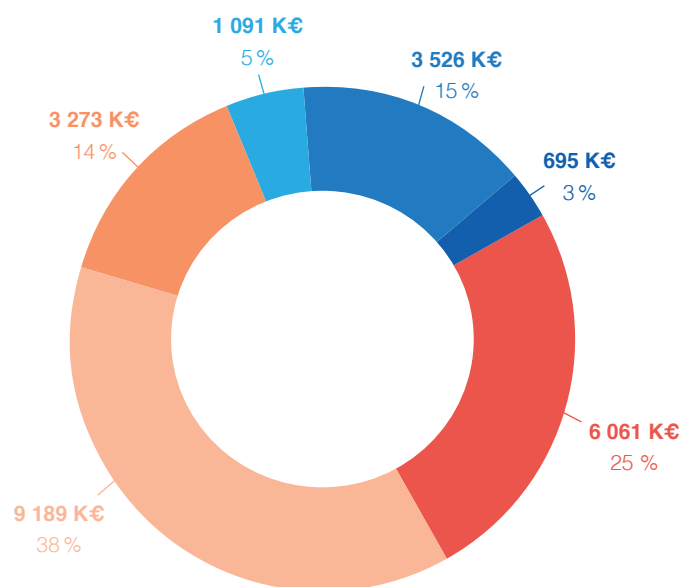


- Billetterie Musée océanographique Monaco
- Boutique Musée océanographique Monaco
- Recettes éducation et animation Musée océanographique Monaco
- Privatisations de salles Musée océanographique Monaco
- Privatisations de salles Maison de l'Océan Paris
- Hébergement partenaires Maison de l'Océan Paris
- Recettes diverses (redevances, refacturation)

Nos emplois

COMPOSITION DES CHARGES D'EXPLOITATION 2025

TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION 2025 : 23 834 K€

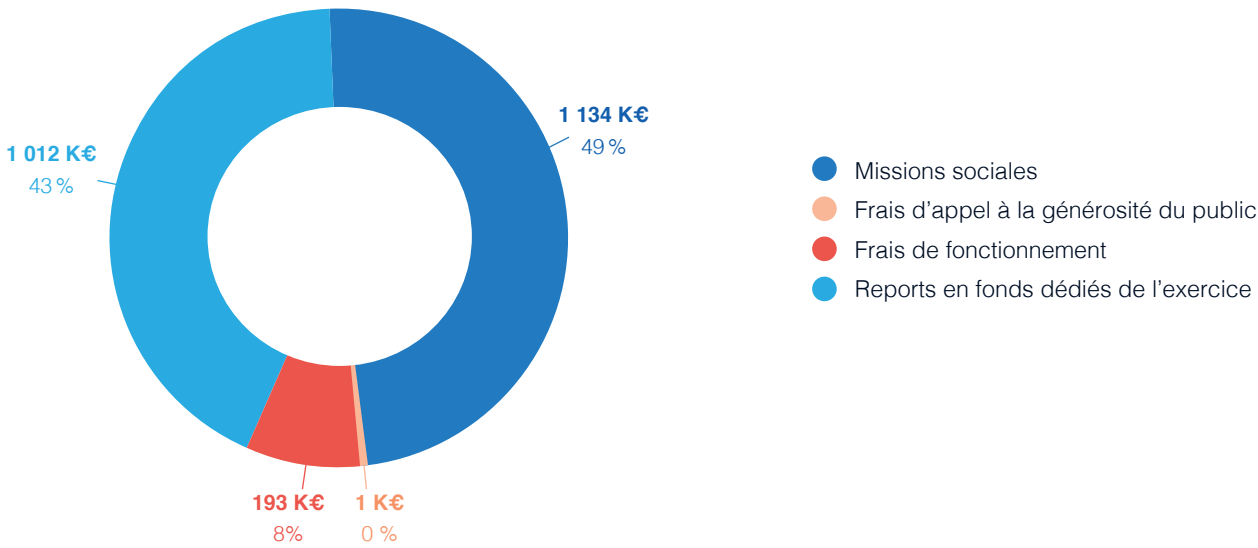


- Frais de personnel
- Dotations aux amortissements
- Dotations provisions d'exploitation (retraite, fonds dédiés)
- Fluides, consommables, marchandises, fonctionnement
- Frais de missions et réceptions
- Contrat maintenance, sous-traitance, honoraires, assurances & communication

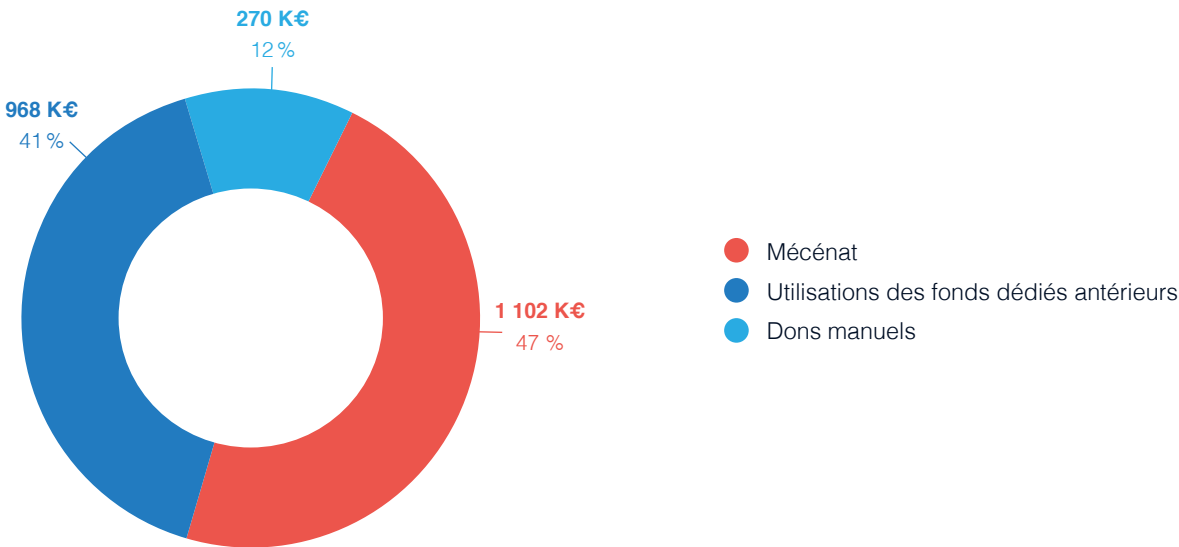
Appel à la générosité du public

COMPTE DE L'EMPLOI DES RESSOURCES 2025

EMPLOI 2025 DES RESSOURCES ISSUES DE LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC : 2 340 K€



RESSOURCES 2025 ISSUES DE LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC : 2 340 K€



Nos organes de Gouvernance

Président d'honneur de l'Institut océanographique :
S.A.S. le Prince Albert II de Monaco

Le conseil d'administration

Présidente du conseil d'administration :

Julia Marton-Lefèvre

Présidente du conseil d'administration du Villars Institute
Membre du comité de direction Yale University
School of Forestry and Environmental Studies, États-Unis
Ancienne Directrice générale de l'UICN

Vice-présidente :

Mme Marie-Pierre Gramaglia

Ancien conseiller de gouvernement - Ministre de l'Équipement,
de l'Environnement et de l'Urbanisme au Gouvernement Princier
de Monaco

Membre de droit représentant les Autorités monégasques

Secrétaire-trésorier :

M. Henri Peretti

Inspecteur général honoraire - Ministère de l'Enseignement supérieur
**Membre de droit représentant le ministre de l'Enseignement
supérieur**

Membres :

M. Pierre Bayle

Préfet honoraire,
Membre de droit représentant le ministre de l'Intérieur

Mme Maria Damanaki

Conseillère principale - The Paradise
International Foundation, SYSTEMIQ Ltd.,
Rockefeller Brothers Foundation

Dr Jean-Claude Duplessy

Membre de l'Académie des sciences
Directeur de recherche émérite au CNRS
Président honoraire de la CNE2

Mme Sylvie Goulard

Ancienne ministre
Sous-gouverneure de la Banque de France
Co-président de l'International Advisory Panel on Biodiversity Credits IAPB,
qu'elle coprécide

Dr Valérie Masson-Delmotte

Directrice de recherche CEA
Membre du Haut Conseil pour le Climat
Ancienne co-présidente du groupe de travail du GIEC

M. Gilles Tonelli

Ancien conseiller de Gouvernement de la Principauté de Monaco
Administrateur de l'Institut océanographique de 2009 à 2011
Membre de droit représentant les Autorités monégasques

M. Anthony Torriani

Fondateur et Directeur général d'une société indépendante
de gestion de patrimoine basée à Monaco

Le conseil scientifique

L'Institut océanographique entretient depuis son origine un lien étroit avec les sciences. Le conseil d'administration s'appuie sur les avis d'un conseil scientifique formé d'éminents experts couvrant la plupart des disciplines de l'océanographie. Il oriente le conseil d'administration pour l'attribution des Prix et Médailles décernés chaque année par l'Institut océanographique.

Président :

François Houllier

Président-Directeur général de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer)

Vice-Présidente :

Dr Shubha Sathyendranath

Chercheuse de classe exceptionnelle au Plymouth Marine Laboratory, Royaume-Uni

Secrétaire :

Dr Valérie Davenet

Directrice de l'Environnement, Gouvernement Princier, Monaco

Président honoraire :

Dr. Philippe Cury

Directeur de recherche à l'Institut de recherche pour le développement (IRD)

Vice-Président honoraire :

Ricardo Serrao Santos

Docteur en biologie à l'Université des Açores

Membres :

Mme Sandra Bessudo

Fondatrice et directrice de la Fondation Malpelo et d'Autres Écosystèmes Marins, Bogotá, Colombie

Mme Hélène Lafont-Couturier

Conservatrice du patrimoine, Directrice du Musée des Confluences, Lyon

Dr Eva Maire

Chargée de recherche à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) au sein de l'UMR MARBEC

M. Cyrille Poirier Coutansais

Directeur de recherche du Centre d'études stratégiques de la Marine (CESM)

Dr Yunne-Jai Shin

Directrice de recherche à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) - UMR MARBEC

Nouveaux membres 2025 :

Dr. Katja Matthes

Directrice du Centre GEOMAR Helmholtz pour la recherche océanographique de Kiel - Professeure de physique de l'atmosphère

Mme Susana Salvador

Secrétaire exécutive de la Commission OSPAR (Cheffe du Secrétariat) depuis 2025. Précédemment secrétaire exécutive de l'Accord sur la Conservation des Cétacés de la mer Noire, de la Méditerranée et de la zone Atlantique adjacente (A.C.C.O.B.A.M.S.) de 2020 à 2024

Le comité de direction

Dans le cadre de la stratégie et de la politique générale définie par le conseil d'administration, le comité de direction assure la direction effective de l'Institut océanographique.

M. Robert Calcagno

Directeur général

M. Cyril Gomez

Directeur général adjoint

M. Olivier Cléné

Directeur technique

M. Julien Guinhut

Directeur mécénat et partenariats

M. Jérémy Mendel

Directeur en charge du Secrétariat général

M. Bernard Reilhac

Directeur du Développement

Mme Émilie Vitale

Directrice de la Communication

Nos partenaires de visibilité médias et institutionnels

Avec ses nombreux partenariats, l'Institut océanographique étend et renforce la visibilité de ses actions. Ces liens solides permettent d'obtenir des espaces de communication gratuits à forts impacts publicitaires et éditorial.

Interviews, engagement éditorial, insertion publicitaire : le spectre des contreparties dont bénéficie l'Institut océanographique est plutôt large avec 22 partenariats effectifs en 2025. Les deux tiers renouvellent leur action d'une année à l'autre, signe d'une confiance durable qui s'observe équitablement à l'échelle locale et nationale, sur un spectre comprenant des médias tels que Challenges, le Figaro Magazine, le Point, Science & Vie, Science & Vie Junior, Mon petit Science & Vie, Science & Vie Découvertes, Nice Matin, Arte, BFM TV Nice Côte d'Azur, Radio France & Ici Azur (en particulier avec 5 épisodes de podcasts *Mer en vue* et 1 épisode *Albert 1^{er} de Monaco, prince*

explorateur et visionnaire, près de 3 000 écoutes), Diversité FM, Premium Radio. Hors médias, l'Institut océanographique se distingue encore au Festival Ocean Days, par son logo sur la promenade Sainte-Catherine à Bordeaux, avec une exposition photos signée Greg Lecoœur, par une mise à disposition d'espace d'affichage à la Société Nautique de Monaco, sur les parkings de la Principauté, et encore via la compagnie Monaco le Grand Tour. C'est ainsi que, sans mobiliser de budget dédié, l'équivalent de 1,58 million d'euros est mobilisé en valeur média, pour une visibilité consolidée de 63,6 millions d'expositions aux messages.

IMPACT

5 nouveaux accords signés, élargissant le réseau de visibilité.

RATP

→ 600 faces dans le métro parisien sur 1 semaine en juin 2025 (UNOC)

Greg Lecoœur

→ Mise à disposition de ses photos dans le cadre de la création d'expositions hors les murs

Pathé Nice

→ 1 semaine de diffusion de notre clip *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* - 4 au 10 juin (affinitaire Journée mondiale de l'Océan)

→ 1 semaine de diffusion de notre clip *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* - 26 novembre au 02 décembre (affinitaire Journée de la Méditerranée)

TV5 Monde

→ 2 x 4 semaines de diffusion sur chaque chaîne (détail des dates de vagues en PJ) - 88 passages

Gare de Monaco

→ Mise à disposition gracieuse de l'espace demi-lune





Copyrights :

Crédits photos

P.1 : © Couverture

P.2 : © Palais Princier

P.6 : © Institut océanographique - M. Dagnino - T. Ameller

P.9 : © Institut océanographique - T. Ameller,

P.10 : © Getty images – Francesco Riccardo Lacomino

P.11 : © Institut océanographique - F. Pacorel

P.13 : © Institut océanographique - F. Pacorel

P.14 : © Institut océanographique - F. Pacorel

P.15 : © Getty Images - Affi_Maghdessian

P.16 : © Explorations de Monaco - Maeva Bardy

P.17 : © MODX Catamarans

P.18 : © Institut océanographique - F. Pacorel

P.19 : © Institut océanographique - F. Pacorel

P.21 : © Institut océanographique - F. Pacorel

P.22 : © Institut océanographique - M. Dagnino

P.23 : © Institut océanographique - F. Pacorel,

M. Dagnino, Cedou

P.24 : © Fondation Prince Albert II de Monaco - JC Vinaj

P.25 : © Institut océanographique - F. Pacorel,

Kensington Palace

P.27 : © Fondation Prince Albert II de Monaco -

JC Vinaj, Institut océanographique - Cedou

P.28 : © Institut océanographique – Olivier Remualdo

P.29 : © Institut océanographique - F. Pacorel

P.30 : © Institut océanographique - F. Pacorel

P.31 : © STJ OCEANO

P.32 : © © Institut océanographique - F. Pacorel

P.33 : © © Institut océanographique - F. Pacorel

P.34 : © M. Dagnino, Institut océanographique

P.35 : © Institut océanographique - F. Pacorel

P.36 : © Institut océanographique – Fonds photographique

Jean Malaurie, F. Pacorel

P.37 : © Institut océanographique - M. Dagnino,

Fonds photographique Jean Malaurie

P.38 : © Institut océanographique - F. Pacorel

P.39 : © Institut océanographique - F. Pacorel

P.40 : © Institut océanographique - F. Pacorel

P.41 : © Institut océanographique - F. Pacorel, Aquatis Lausanne

P.42 : © Institut océanographique - F. Pacorel

P.43 : © Institut océanographique - F. Pacorel

P.44 : © Institut océanographique - F. Pacorel

P.45 : © Institut océanographique - F. Pacorel

P.52 : © Institut océanographique - F. Pacorel

P.53 : © Institut océanographique - A. Calascione

P.54 : © Institut océanographique - F. Pacorel

P.55 : © Institut océanographique - M. Dagnino

P.62 : © Institut océanographique

P.63 : © Musée océanographique de Monaco -

Collections plaques de verre

Réalisation © Frédéric Couderc

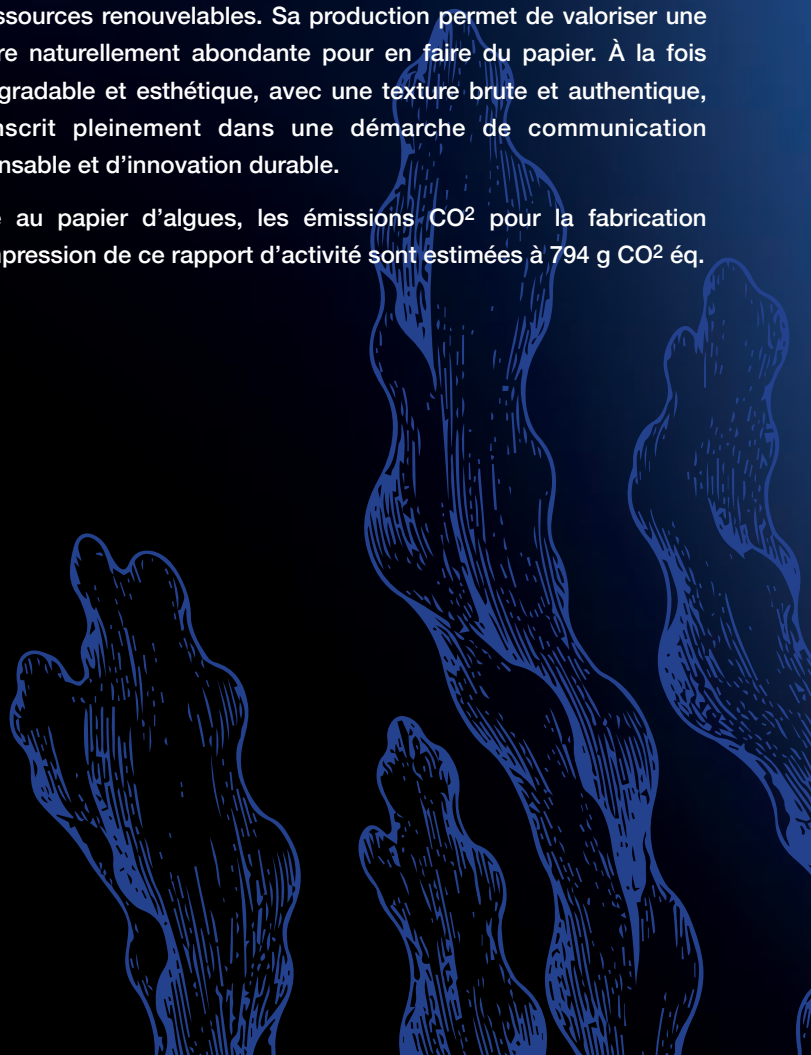
Graphisme et illustrations © Amandine Martineau

FOCUS SUR LE SHIRO ALGA

PAPIER À BASE D'ALGUES

Le papier upcyclé Shiro Alga Carta est une alternative écologique au papier traditionnel, fabriqué en partie à base d'algues marines issues de ressources renouvelables. Sa production permet de valoriser une matière naturellement abondante pour en faire du papier. À la fois biodégradable et esthétique, avec une texture brute et authentique, il s'inscrit pleinement dans une démarche de communication responsable et d'innovation durable.

Grâce au papier d'algues, les émissions CO² pour la fabrication et l'impression de ce rapport d'activité sont estimées à 794 g CO² éq.





INSTITUT
OCÉANOGRAPHIQUE
MONACO